



Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

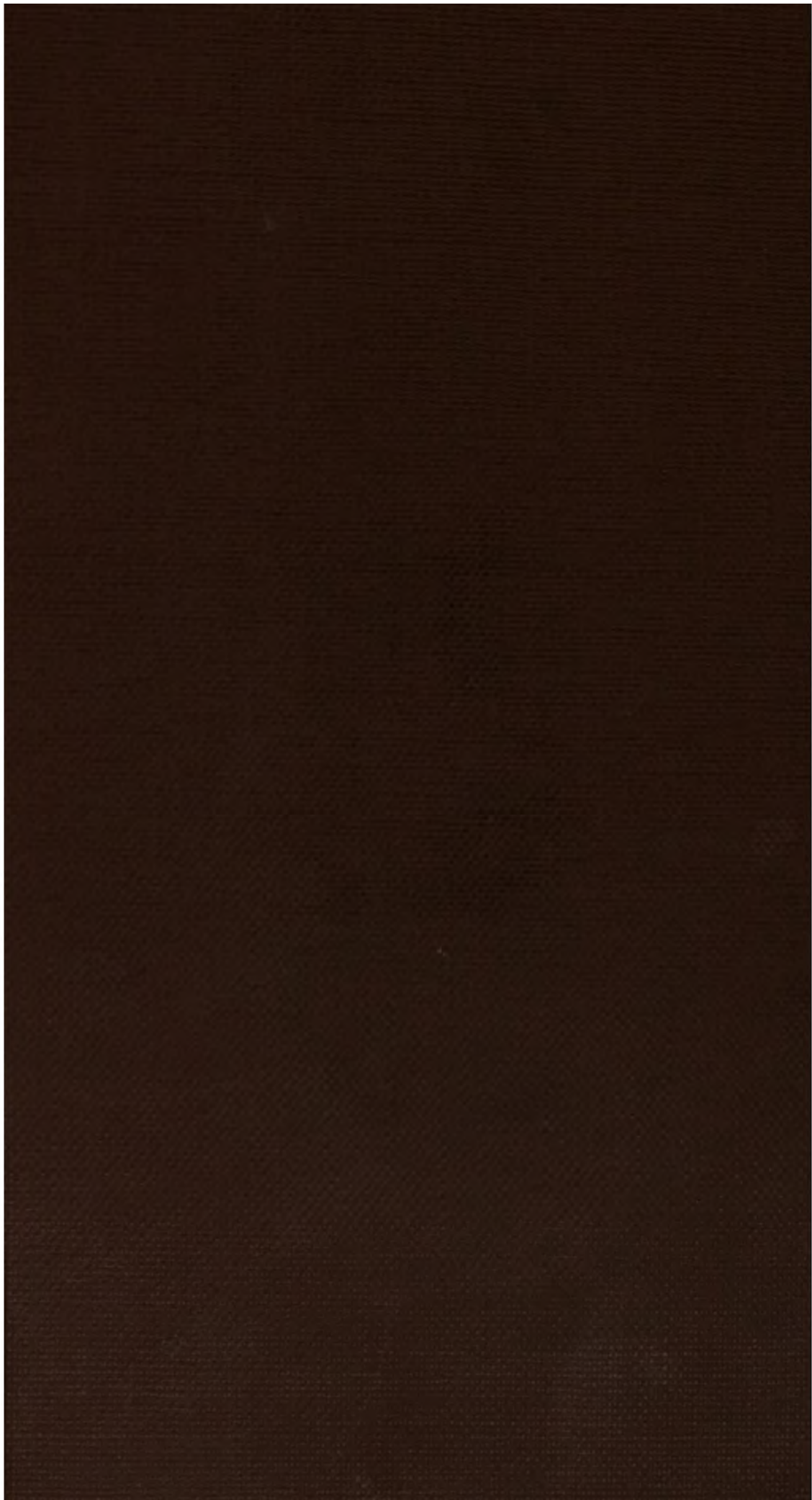
This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.

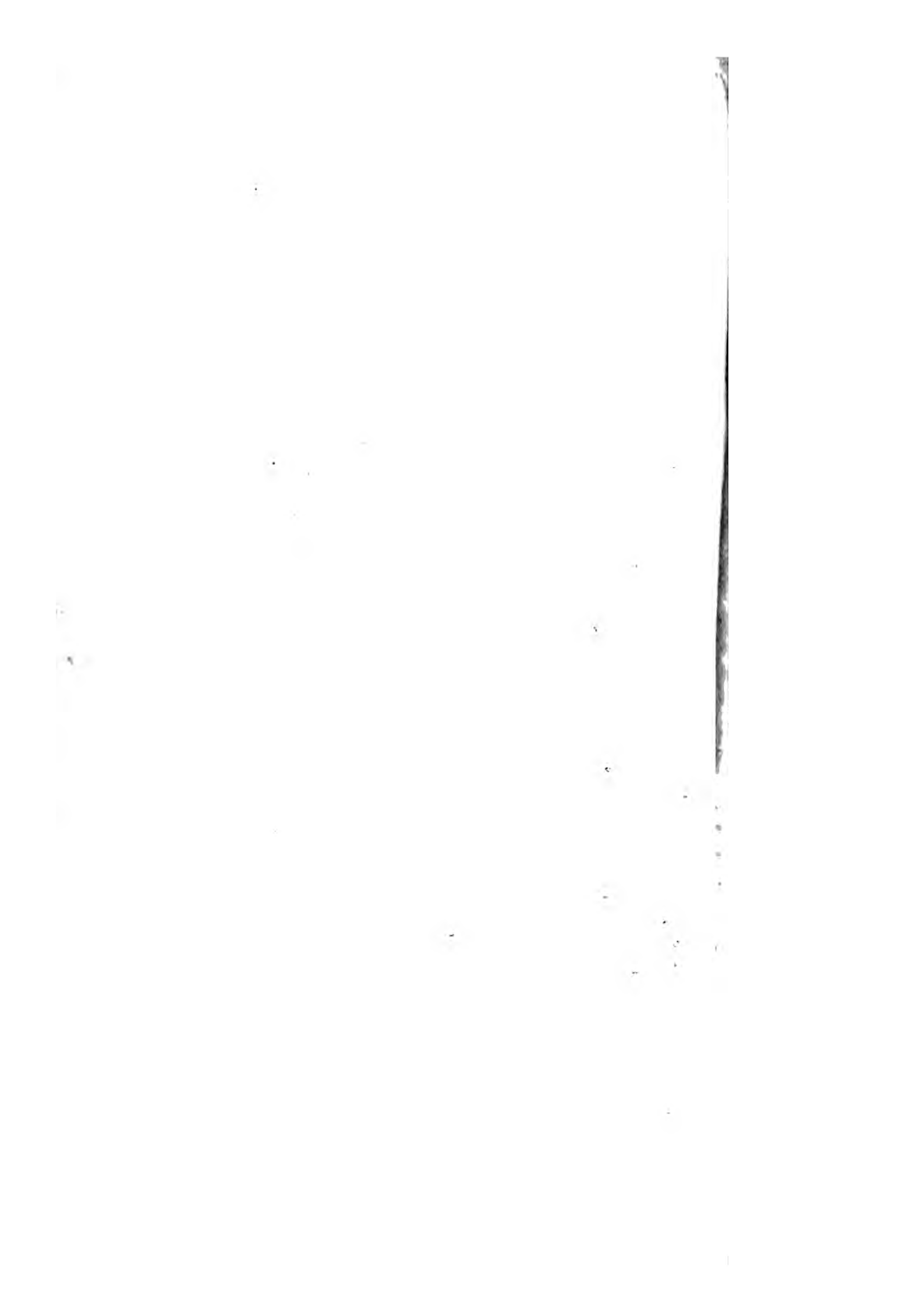




Vet. Fr. II A. 808



Handwritten text, possibly a signature or date, located in the top left corner of the page.



Joseph Knight
masson est, son est, et d.
renoy. voyez Brunel art.
art. al





Vet. Fr. II A. 808

LES ARRETS

D'AMOURS,

AVEC

L'AMANT RENDU CORDELIER,
à l'Observance d'Amours.

PAR MARTIAL D'Auvergne, dit
DE PARIS, Procureur au Parlement.

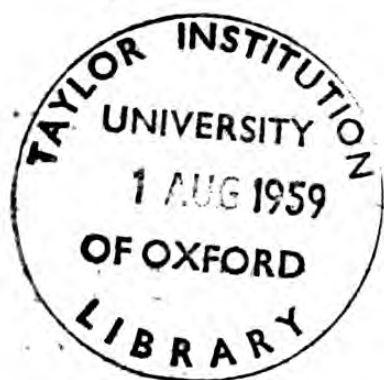
*Accompagnez des Commentaires Juridiques, &
Joyeux de BENOIT DE COURT, Jurisconsulte.*

DERNIERE EDITION,

*Revue, corrigée & augmentée de plusieurs Arrêts, de
notes, & d'un GLOSSAIRE des anciens Termes.*



A AMSTERDAM,
Chez FRANÇOIS CHANGUION, Libraire.
MDCCXXXI.



A V E R T I S S E M E N T

Sur cette Nouvelle Edition.

L'AMOUR a été en même temps, la vertu & le vice de tous les siècles. Quoiqu'il n'y ait qu'une façon de le pratiquer réellement, les préliminaires ne laissent pas d'en être immenses par leur variété : & la manière de l'exprimer en est presque infinie. Chacun en parle selon son goût, chacun le traite selon ses idées. MARTIAL DE PARIS, dit D'Auvergne, Procureur au Parlement, sous les Regnes de Louis XI., de Charles VIII. & de Louis XII., est le seul avec *Guillaume Coquillart*, Official de Reims & Poëte celebre, qui

IV *AVERTISSEMENT.*

ait rapproché dans ses *ARRETS D'AMOURS* le Système Amoureux de la Jurisprudence du Barreau. C'est un Livre original en ce genre: Et il m'a plû assez, aussi bien qu'à beaucoup d'autres, pour me déterminer à le faire de nouveau reparoitre sur le Theatre de Notre Litterature Françoise. C'est un jeu d'esprit, mais si agréable & si diversifié, qu'on n'y retrouve pas seulement la conduite qu'on peut tenir dans un amour également sage & animé: on y fait connoitre encore toutes les Supercheries, dont cette Passion est susceptible, aussi bien que toutes les qualitez louables, que peut renfermer cette Vertu.

Ce

AVERTISSEMENT. ▼

Ce petit ouvrage contient donc tout l'agrement qu'on peut désirer en matière amoureuse, sans rien laisser appercevoir qui puisse faire ciller les yeux, ou détourner l'oreille. On y remarque des pensées délicates, & des tours ingénieux peu communs dans ces anciens temps, où la Barbarie Françoisé commençoit à peine à se débrouiller. L'auteur fait bien voir que s'il n'avoit point parcourû lui-même tout le Domaine de l'Amour, il avoit du moins, comme personne publique, été chargé des affaires de gens experts, qui en connoissoient jusqu'aux moindres sentiers. Ce sont des faillies toujours nouvelles & d'autant plus singulieres, qu'elles paroissent

VI *AVERTISSEMENT.*

ici sous un habit, qui ne leur est pas ordinaire. Les Procez qui s'élevent sur les interêts du Cœur, ne se portent pas communément devant les Tribunaux. On n'en vient là que quand on n'aime plus. Ce sont presque toujours des affaires de petits Commissaires; où l'on est en même temps Juge & parties: les Audiences n'y sont pas publiques, & les Jugemens s'y rendent à huys clos.

Le Talent de cet auteur ingénieux a donc été de faire rapporter devant des Juges competens tout ce qui se pouvoit publier des Mysteres secrets de l'amour. Que d'esprit l'auteur n'y auroit-il pas mis, s'il avoit écrit en Vers! C'est un proverbe connu du vulgaire, que la vexation
&

AVERTISSEMENT. VII

& le tourment aiguissent l'imagination & ouvrent l'entendement: *Vexatio dat intellectum.* Rien n'est plus vrai en matiere de Poësie. La contrainte que l'on éprouve pour ajuster la raison à la mesure du vers, fait quelquefois trouver des tours nouveaux, & des pensées brillantes & singulieres, qui n'auroient peut-être jamais pris la liberté de se presenter, si l'on avoit écrit en prose. Je n'en veux pas d'autre exemple que la matiere même des *Arrêts d'Amours*. Quel agrément *La Fontaine* n'a-t-il pas inferé dans une imitation, qu'il a daigné faire de ces *Arrêts*, dans celui-ci qu'il a mis en vers.

VIII *AVERTISSEMENT.*

L *Es Gens tenant le Parlement d'Amours,*
Informoient pendant les Grands Jours, (1)
D'aucuns abus commis en l'Isle de Cythere.
Par devant eux se plaint un amant maltraité,
Disant que dès longtemps il s'efforce de plaire,
A certaine ingrante beauté.
Qu'il a donné des Serenades,
Des Concerts & des Promenades;
Item mainte Collation,
Maint Bal & mainte Comedie;
A consacré le plus beau de sa Vie
A l'objet de sa passion :
S'est tourmenté le corps & l'ame
Sans pouvoir obliger la Dame,
A payer seulement d'un souris son amour,
Partant conclud que cette belle
Soit condamnée à l'aimer à son tour.
Fut allegué d'autre part à la Cour,
Que plus la Dame étoit cruelle,
Plus elle avoit d'embonpoint & d'attraits
Que perdant ses appas, Amour perdoit ses
traits; Qu'il

(1) *Les Grands Jours*] Sont des Deputations ou Delegations que le Parlement fait en France dans les Provinces du Royaume, sous le bon plaisir du Roy; pour emender & corriger les abus commis par les Juges subalternes, & recevoir même les plaintes des Vexations que l'autorité de quelques particuliers puissans empêche quelquefois de porter devant les Juges.

AVERTISSEMENT. IX

Qu'il avoit intérêt au repos de son ame ;
Que quand on a le cœur en flame
Le teint n'en est jamais si frais.

Qu'il étoit à propos pour la grandeur du Prince
Qu'elle traitât ainsi toute cette Province,
Fit mille soupirans, sans faire un bien heureux,
Dormit à son plaisir, conservât tous ses
charmes,

Augmentât les Tributs de l'Empire Amoureux,
Qui sont les soupirs & les larmes.

Que souffrir tels procez étoit un grand abus,
Et que le cas meritoit une amende ;
Concluant pour le surplus
Au renvoy de la demande.

La Procureur d'Amours intervint là-dessus,
Et conclud aussi pour la Belle.

La Cour leurs moyens entendus,
La renvoya ; permis d'être cruelle,
Avec depens & tout ce qui s'ensuit.

Cet Arrêt fit un peu de bruit
Parmi les gens de la Province.

La raison de douter étoit tous les Cadeaux,
Bijoux donnez & des plus beaux ;
Qui prend, se vend ; mais l'intérêt du
Prince, (1)

Sou-

(1) Qui prend, se vend. C'est un Proverbe, plus
cer-

x *AVERTISSEMENT.*

*Souvent plus fort qu'aucunes loix, (2)
L'emporta de quatre ou cinq Voix.*

Mais cet autre m'a parû encore plus agreable & plus ingenieusement tourné. C'est le *Different de Beaux Yeux & de Belle Bouche* : il dit donc,

B*elle Bouche & Beaux Yeux plaidoient pour
les honneurs*

Devant le juge d'Amathonte.

Belle Bouche disoit, je m'en rapporte aux cœurs.

Et leur demande s'ils font conte

De Beaux Yeux ainsi que de moy.

Qu'on examine notre employ,

Nos traits, nos beautez & nos charmes;

*Que dis-je notre Employ ? J'ai bien plus
d'un métier ;*

Mais j'ignore celuy de repandre des larmes :

*De bon cœur je le laisse à Beaux Yeux tout
entier.*

Je

certain même en matiere d'amours qu'en toute autre. *Femme qui prend, se vend : Femme qui donne, s'abandonne.*

(2) On fait qu'en matiere de Droit public on juge toujours en faveur du Fisc & par consequent en faveur du Prince.

AVERTISSEMENT. XI

*Je satisfais trois sens, eux seulement la vuë,
Ma gloire est bien d'autre étendue :
L'ouïe & l'odorat ont part à mes plaisirs ;
Outre qu'aux doux propos je joins les chan-
sonnettes.*

*Belle Bouche fait des soupirs ,
Tels à peu près que les Zephirs ,
En la saison des Violettes.*

*Je fais par cent moyens rendre heureux un
Amant :*

*Vous me dispenserez de vous dire comment.
S'il s'agit entre nous d'une conquête à faire ,
On voit Beaux Yeux se tourmenter :
Belle Bouche n'a qu'à parler :
Sans artifice elle sait plaire.*

*Quand Beaux Yeux sont fermez, ce n'est pas
grande affaire :*

*Belle Bouche à toute heure étale des Tresors :
Le nacre est en dedans, le corail en dehors.
Quand je daigne m'ouvrir, il n'est richesse
égale.*

*Les presens que nous fait la rive Orientale
N'approchent pas des dons, que je pretens avoir,
Trente deux perles se font voir ,
Dont la moins belle & la moins claire
Passe celles que l'Inde a dans ses regions :*

XII AVERTISSEMENT.

Pour plus de trente deux Millions

Je ne m'en voudrois pas defaire.

Belle Bouche ainsi harangua.

Un Amant pour Beaux Yeux parla :

Et comme on peut penser, ne manqua pas de dire,

*Que c'est par eux qu'Amours s'introduit dans
les Cœurs.*

Pourquoy leurs reprocher les pleurs ?

Il ne faut donc pas qu'on soupire ?

*Mais tous les deux sont bons ; Belle Bouche
a grand tort :*

Il est des larmes de transport,

Il est des soupirs au contraire,

Qui fort souvent ne disent rien ?

Belle Bouche n'entend pas bien

Pour cette fois là son affaire.

Qu'elle se taise au nom des Dieux,

Des appas que luy sont departis par les Cieux,

*Qu'a-t'elle sur ce point, qui nous soit compa-
rable ?*

Nous savons plaire en cent façons ;

Par l'éclat, la douceur, & cet air admirable

De tendre aux cœurs des hameçons.

Belle Bouche le blâme & nous en faisons gloire,

Si l'on tient d'elle une Victoire,

On en tient cent de nous & pour une chanson

Où

AVERTISSEMENT. XIII

Où Belle Bouche est en renom,
Beaux Yeux le font en plus de mille,
La Cour, le Parnasse & la Ville
Ne retentissent tout le jour,
Que du mot de Beaux Yeux & de celui d'amour.
Dès que nous paroissions chacun nous rend les
armes.

Quiconque nous appelleroit,
Enchanteurs, il ne mentiroit;
Tant est prompt l'effet de nos charmes.
Sous un masque trompeur leur éclat fait si bien,
Que maint objet tel quel, en plus d'une ren-
contre,

Par ce moyen passe à la montre :
On demande qui c'est ; & souvent ce n'est rien ;
Cependant Beaux Yeux sont la cause,
Qu'on prend ce rien pour quelque chose.
Belle Bouche dit j'aime, & le disons-nous pas ?
Sans aucun bruit, notre langage,
Muët qu'il est, plait davantage
Que ces perles, ce chant & ces autres appas
Avec quoy Belle Bouche engage.

L'Avocat de Beaux Yeux fit sa peroraison
Des regards d'une intervenante.
Cette belle approcha d'une façon charmante,
Puis il dit en changeant de ton :

XIV AVERTISSEMENT.

J'amuse ici la Cour par des discours frivoles:

Ay-je besoin d'autres paroles

Que des yeux de Philis? Fuge, regardez-les;

Puis prononcez votre sentence,

Nous gagnerons notre procès.

Philis eut quelque honte; & puis sur l'assistance;

Rependit des regards si remplis d'Eloquence,

Que les papiers tomboient des mains.

Frappé de ces charmes soudains,

L'auditoire inclinoit pour Beaux Yeux dans

son ame.

BelleBouche, en faveur des regards de la Dame,

Voyant que les esprits s'alloient preoccupant,

Prit la parole, & dit: à cette Rhétorique,

Dont Beaux Yeux vont ainsi les Juges cor-

rompant,

Je ne veux opposer qu'un seul mot pour replique:

La nuit mon employ dure encor;

Beaux Yeux sont lors de peu d'usage:

On les laisse en repos & leur muet langage

Fait un assez froid personnage.

Chacun en demeura d'accord.

Cette raison regla la chose,

On prefera Belle Bouche à Beaux Yeux.

En quelques chefs pourtant ils eurent gain de

cause,

Bel-

AVERTISSEMENT. xv

Belle Bouche baisa le juge de son mieux.

On dira peut-être, tout le monde ne sauroit être *La Fontaine* : Je le fai mieux que personne : Mais cet Illustre, cet aimable écrivain n'a pas en mourant emporté avec foy tous les charmes de la narration amoureuse. Ces agrèmens seduèteurs & ces tours ingénieux ont même précédé *La Fontaine*. Il a eu son genie & son talent particulier en vers, comme *Martial de Paris* auroit eu le sien. Mais par malheur ce dernier a écrit cet ouvrage en prose , ainsi nous devons nous contenter de ce qu'il a fait ; l'admirer dans les endroits , qui sont au dessus des pensées communes, & le corriger dans ceux où il n'a point assez d'élevation.

C'est

XVI *AVERTISSEMENT.*

C'est un plaisir que je favoure quelquefois , quand je redresse un écrivain , quand je donne même de l'esprit à un auteur , qui s'imagine en avoir plus que les autres. Et ce ne fera pas , je crois , une mediocre satisfaction à ceux qui gloseront sur mes ouvrages , d'appercevoir qu'ils en savent beaucoup plus que moy. Je voudrois leur procurer plus souvent ce regal. Car c'en est un très delicat pour ceux qui aiment la lecture.

Cet ouvrage est peut-être moins curieux par le texte , que par le Commentaire , qu'un celebre Jurisconsulte du XVI. Siecle y a joint ; c'est BENOIT DE COURT, (*Benedictus Curtius Symphorianus*) c'est-à-dire de
Saint.

AVERTISSEMENT. xvii

Saint-Saphorin auprès de Lyon. Il ne faut pas s'imaginer que ce soit un commentaire sérieux : c'est un badinage d'autant plus agréable, qu'il ne paroît pas que l'auteur y touche. Et s'il y a inferé des questions de Droit, c'étoit sans doute pour ne pas dégouter les lecteurs par de trop fréquentes citations de tous les Poëtes Latins, qu'il a soin de rapporter dans ses Commentaires. La diversité plaît en ce genre, comme en quelques autres moins sérieux. *Diversité fait ma devise*, convient à tous les hommes: *Benoit de Court* ne l'ignoroit pas. On peut dire qu'il a non seulement appuyé par les anciens & par les modernes, les matières les plus joyeuses de l'Amour; mais

XVIII *AVERTISSEMENT.*

mais qu'il a de plus employé tout ce que le Droit Civil & le Canonique on dit pour & contre les femmes.

Quoique les armes n'ayent pas changé en Amour ; cependant la maniere de le faire n'a pas moins varié, que la maniere de faire la guerre. *Martial de Paris* en a donc parlé selon l'usage de son temps. C'étoit par exemple de s'aller promener, même pendant les nuits les plus froides de l'hiver, devant la porte de sa maîtresse ; d'en baiser tendrement & affectueusement le Loquet, ne pouvant mieux faire ; de regarder à travers les fentes, ou même par le trou de la serrure, pour jouir du favorable plaisir de la voir seulement passer ; d'y chan-

AVERTISSEMENT. XIX

chanter quelque chanfounette amoureuse ; de baiser très Chretienement à l'Eglise la paix après la personne que l'on aime ; de baiser le bas de sa robe ; de sauter gaillardement les murailles ; de franchir légèrement le toit des maisons ; de descendre avec prudence, & tranquillité par la cheminée, pour l'aller voir ; de se frotter le visage de cumin ou de fouci, pour paroître plus piteux ; de souhaitter même, ouy de souhaitter de mourir pour elle ; & cent autres singeries, qui ne sont plus d'usage, car aujourd'huy nous allons droit à la réalité. Mais *Benoit de Court* a soin de bien expliquer toutes ces bagatelles & de les autoriser même par les vers des Illustres Amans, qui

xx *AVERTISSEMENT.*

qui ont daigné laisser à la postérité les précieux vestiges de leur pratique amoureuse. D'ailleurs les Savans n'ignorent pas que *Benoit de Court* ne s'en est pas tenu à ce seul ouvrage. Nous avons encore de cet auteur un livre d'agriculture qu'il fit sans doute pour se delasser de ses autres occupations , comme ont fait depuis de celebres Magistrats Messieurs de *Lamoignon & d'Ormesson* ; & même Monsieur *Pelletier* , j'entens le sage & vertueux M. *Claude Pelletier* , afin qu'on ne s'y trompe pas. On sçait maintenant que je veux parler de celuy qui fut Ministre des Finances sous le Regne du feu Roy Louis XIV.

Parlons maintenant de ce qui
est

AVERTISSEMENT. XXI

est ici ajouté aux anciennes éditions. Outre *cinquante & un Arrêts d'amours*, qui sont originairement du même auteur, & qui se trouvent decorez des commentaires de *Benoit de Court*; on voit encore ici un *cinquante-deuxieme Arrêt*, qui est suivi d'une *Ordonnance sur le fait des Masques*. Ces deux pieces sont de GILLES D'AURIGNI, dit, LE PAMPHILE, Advocat, Poëte & bel esprit (voyla bien des qualitez) sous le Regne de HENRI II. Roi de France. On n'y trouve aucun Commentaire; ainsi chaque lecteur est en droit d'en faire un à sa façon; & je crois que ce ne sera pas le moins agreable, ni le moins estimé.

On

XXII *AVERTISSEMENT.*

On voit ensuite un *cinquante troisieme Arrêt*, sur les Arrerages requis par les femmes à l'encontre, de leurs Maris lents & paresseux. L'auteur m'en est inconnu aussi bien qu'à beaucoup d'autres: mais on l'a mis sous le nom respectable de l'*Abbé des Conards*, ou des *Cornards de Rouen*; Jurisdiction très ancienne en matiere Satirique & Joyeuse. Les questions que l'on y decide sont assez interressantes pour meriter l'attention des deux Sexes. Cet Arrêt est d'autant plus celebre, que c'est un Arrêt en reglement, qui influë dans tout le commerce de la vie amoureuse. Ainsi je suis d'avis qu'il soit lu, medité & ponctuellement executé par les parties interressées

fées

AVERTISSEMENT. XXIII

fées conformément à sa teneur.

Enfin vient une piece de Poësie , mais de ces Poësies agreables , ingenieuses & amusantes , qui font encore plaisir dans leur antique simplicité, qui n'est pas néanmoins sans esprit. C'est **L'AMANT RENDU CORDELIER, A L'OBSERVANCE D'AMOURS.** Les Cordeliers joyeux & dégourdis ne doivent pas être moins contents de cette piece, que les Jeunes Avocats , & les Conseillers gaillards & dispos le font des *Arrêts d'Amours*. Une Edition indiquée dans le Memoire imprimé cy-après , attribuë ce petit ouvrage à *Martial d'Auvergne* , ou de *Paris* , car il portoit indifferemment les deux noms. J'en ai en mains
d'au-

XXIV *AVERTISSEMENT.*

d'autres éditions, qui sont Anonymes. Mais si ces vers ne sont pas de cet auteur, ils méritent par leur gentillesse de luy être attribués, jusqu'à ce qu'ils soient réclamés au nom de quelque autre, dont le droit sera mieux reconnu. Ce qui me détermineroit cependant à croire que *Martial d'Auvergne* a plus de droit qu'aucun autre à cette ingénieuse pièce de vers, & qu'on a eu raison de la luy attribuer en quelques éditions, est le XXXVII. de ses *Arrêts d'Amours*, où la matière de *l'Amant rendu Cordelier à l'Observance d'Amours*, se trouve traitée avec la même légèreté de pensée, le même goût & le même agrément de style, sur tout dans les huitains 164. 165.

&

AVERTISSEMENT. xxv

& 170. ont un si grand rapport avec l'arrêt XXXVII. qu'il semble que l'un & l'autre soient sortis de la même main. Ainsi l'on remarquera que nôtre auteur aura publié son *Amant rendu Cordelier* quelque temps avant ses Arrêts ; & que vrai-semblablement il n'y a pas mis son nom, pour fonder avant toutes choses le gout du public ; precaution, qui n'est pas inutile, quand on a resolu de s'y livrer. Je réimprime cette piece d'autant plus volontiers, que les anciennes éditions en sont extrêmement rares, & que d'ailleurs elle manque dans la nouvelle édition des Poësies de *Martial d'Auvergne*, publiée à Paris en 1724. par un petit étourdi, qui

* *

fui-

XXVI *AVERTISSEMENT.*

suivoit toujours mauvais conseil , c'est-à-dire ses propres lumières , dans les belles , mais très mauvaises & très fautives éditions , qu'il donnoit de nos anciens Poëtes , dont il pretendoit sans doute augmenter plutôt les fautes que renouveler les impressions. J'ai revû cette piece assez exactement , & j'y ai joint de petites notes pour expliquer les termes obscurs ou antiques. Je ne touche point au fond des choses ; chacun fera , s'il lui plait , ses observations particulières, sur le détail amoureux qu'on y trouve si joyeusement expliqué.

Je termine ce Volume par un petit *Glossaire* des termes particuliers à notre ancienne Langue, qui sont employez dans les pieces

AVERTISSEMENT. XXVII

ces de ce Recueil. Que les *Savantas*, & les *Erudits*, (c'est-à-dire les gens d'Erudition) auroient de satisfaction, si l'on avoit toujours tenu cette conduite dans les nouvelles éditions des antiques auteurs, qui fervent de base à notre Litterature & à notre moderne Langage! S'il y a malgré cela quelques endroits obscurs & peu intelligibles, ce n'est pas ma faute; peut-être ne les ai-je pas entendus moi-même. On sçait qu'il n'y a gueres que le Celebre & Illustre M. *Du Cange* & M. *De la Taumassiere*, qui ayent pratiqué cette methode: Mais si on l'avoit suivie, tout se trouveroit éclairci, & il seroit inutile dans la Lecture des Anciens de recourir aux antiquitez

XXVIII *AVERTISSEMENT.*

Gauloises de *Borel*, aux Dictionnaires François de *Robert Estienne*, de *Nicot*, de *Monet*, d'*Oudin*, & même de *Ragueau*, qui tous sont extrêmement defectueux, pour connoitre le premier âge de notre Langue. J'en userai de même dans nos anciens auteurs que j'ai dessein de reimprimer. Par-là chaque Livre se pourra suffire à lui-même. Adieu, Ami Lecteur: Je t'ennuyerois si j'en disois davantage.

De Bruxelles le
30. Avril 1731.

E X T R A I T

Des Memoires pour servir à l'Histoire
des Hommes Illustres dans la Repu-
blique des Lettres. Par le P. NI-
CERON Barnabite. *Tom. IX. pag.*
171. in 12°. Paris 1729.

MARTIAL D'AUVERGNE.

CET Auteur est peu connu ; on
ne convient pas même du Pays
dont il étoit. *La Croix du Maine* pré-
tend que quoiqu'il portât le nom de
Martial d'Auvergne, il étoit cependant
Limoufin ; mais il est seul de ce senti-
ment, & l'on sçait qu'il est peu exact,
& que souvent il n'est pas sûr de s'en
rapporter à lui. Il se l'est peut-être
imaginé, parce que *Martial* est un
nom de Batême fort commun aux Li-
moufins, qui ont eu S. *Martial* pour
Apôtre. *Benoît de Court* (BENEDIC-
TUS CURTIUS) de Saint Saphorin,
Commentateur de ses *Arrêts d'Amours*,

dit au contraire qu'il étoit du Pays dont il portoit le nom, & la chose est assez croyable. Il est vrai qu'il finit ses Vigiles du Roi Charles VII. par ces mots.

*O vous, Messeigneurs, qui verrez
Les Vigiles, & les lirez,
Ne prenez pas garde à l'Acteur,
Car grand fautes y trouverez;
Mais, s'il vous plaist, le excuserez,
Ven qu'il est un nouvel Facteur*

Martial de Paris.

Mais il est à croire qu'il ne s'est surnommé de *Paris*, que parce qu'il s'y étoit transplanté & marié, comme le dit *la Chronique scandalense*. C'étoit l'usage de ces temps-là: ceux qui n'étoient point de qualité ou du moins d'une bonne bourgeoisie, prenoient pour surnom, celui que leur fournissoit le lieu de leur naissance, ou même celui qu'ils tiroient de quelque attribut ou de quelque défaut personnel.

Ce

Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il étoit Procureur au Parlement & Notaire au Châtelet de *Paris*.

La Croix du Maine dit qu'il se souvient d'avoir lû dans les Histoires de France, qu'il mourut à *Paris* d'une fièvre chaude, & qu'il se précipita dans l'eau, étant pressé de la fureur de son mal; nouvelle preuve de l'inattention de cet Auteur, qui copie d'imagination ce qu'il se souvient confusément d'avoir lû, sans pouvoir se ressouvenir en quel endroit.

Le Livre où *la Croix du Maine* avoit lû quelque chose d'approchant, est *la Chronique scandaleuse*. Voici ce qu'on y trouve touchant notre Auteur.

„ Au mois de Juin (1466.) advint
 „ que plusieurs hommes & femmes per-
 „ dirent leur bon entendement, & mê-
 „ mement à *Paris*: il y eut entre aul-
 „ tres un jeune homme nommé Maîs-
 „ tre *Martial d'Anvergne*, Procureur
 „ en la Cour de Parlement, & Notai-

XXXII SUR MARTIAL

» re au Châtelet de *Paris*, lequel après
» qu'il eût été marié trois semaines
» avecques une des filles de Maître
» *Jacques Fournier*, Conseiller du
» Roi en sadite Cour de Parlement,
» perdit son entendement en telle ma-
» niere, que le jour de S. Jean-Bap-
» tiste environ neuf heures du matin,
» une telle frenaisie le print, qu'il se
» jetta par la fenêtre de sa chambre en
» la ruë, & se rompit une cuisse, &
» froiffa tout le corps, & fut en grant
» dangier de mourir.

Il n'en mourut donc pas, comme le dit *la Croix du Maine*, qui par une autre faute le fait vivre en 1480. pendant qu'il le fait mourir d'une chute arrivée en 1466.

Le P. *le Long* dans sa *Bibliothèque des historiens de France*, met sa mort en 1508. mais je ne sçai sur quelle autorité.

Voilà tout ce que j'ai appris de cet Auteur, qui étoit un des hommes de
son

son siecle, qui écrivoit le mieux & avec plus d'esprit. Il est plus connu par ses Ouvrages, que par les circonstances de sa vie.

CES OUVRAGES SONT :

I. *Les ARRETS D'AMOUR*, qui furent imprimez à *Paris* en 1528. & même auparavant, suivant *la Croix du Maine*, qui est toujours negligent à marquer exactement l'année des éditions & leur forme. Mais ils ne parurent accompagnez des Commentaires Latins de *BENOIT DE COURT* qu'en 1533. à *Lyon* chez *Seb. Gryphius*, in-4°. Ces Commentaires se trouvent dans la plûpart des éditions suivantes, qui sont celles de *Lyon* 1538. in-4°. de *Paris* 1544. in-8°. de *Lyon* 1546. in-8°. *M. le Duchat* croit que c'est la premiere où l'on trouve le cinquante-deuxième Arrêt & l'Ordonnance sur le fait des Masques. Celle de *Paris* 1555. in-16. une autre in-16. en 1566. chez

XXXIV SUR MARTIAL

Ferôme Marnef, où je ne (*) sçai pourquoi on a omis l'Arrêt 52. & l'Ordonnance sur le fait des Masques. L'édition la plus ample de toutes est celle de *Roüen* 1587. in-16. parce qu'outre les 51. Arrêts composez originaiement par *Martial d'Auvergne* & commentez par *Benoît de Court*, elle contient encore le 52^e. Arrêt & l'Ordonnance sur le fait des Masques, qui sont deux Pieces de l'invention de *Gilles d'Aurigny*, dit le *Pamphile*, Avocat au Parlement de *Paris*, connu d'ailleurs par quelques poësies, qu'il a publiées. Enfin cette Edition renferme aussi un 53^e Arrêt rendu par l'Abbé des *Cornars* en ses grands jours tenus à *Roüen*, pour servir de reglement touchant les arrerages requis par les femmes

à

(*) Apparemment que le Pere *NICERON* auteur de ce petit memoire avoit une édition tronquée de *Marnef*; puisque celle de 1566: que j'ai actuellement entre les mains contient aussi bien que celle de *Roüen* de 1587. les arrêts & autres pieces que l'auteur croit y manquer.

à l'encontre des maris. Les Arrêts d'Amour se trouvent encore dans un Recueil intitulé : *Processus Juris Focose-rius. Hanovia 1611. in-8°*. Ce sont des Pièces purement badines , où regne une grande naïveté ; & ç'a été une plaifante imagination que de les aller commenter sérieusement , comme a fait *Benoît de Court* , qui étale beaucoup d'érudition dans son Commentaire , & y développe fort bien plusieurs questions du Droit Civil , mais dont peu de personnes s'aviferont d'y aller chercher la solution.

Les Arrêts sont écrits en Prose , mais l'Ouvrage commence & finit par des Vers.

II. *Les VIGILES de la mort DU ROY CHARLES VII. à neuf Pseaumes & neuf Leçons : contenant la chronique & les faits advenus durant la vie dudit Roy. Paris 1493. in-4° . It. Paris 1505. & 1528. It. Paris 1724. in-8° . 2. vol. chez Antoine Urbain COUSTELIER,*

bon Libraire & Archi-cocu. Cet Ouvrage qui est en Vers contient la vie du Roi *Charles VII.* La versification n'en est pas plus exacte, que celles des autres Poètes de son temps, mais l'Auteur y fait paroître du genie & de l'invention. On y voit comment ce Roi chassa les Anglois de la France, dont ils occupoient la meilleure partie. *Martial d'Arvergne* étoit l'homme de son siècle qui écrivoit le mieux & avec le plus d'esprit. Cet Ouvrage lui acquit beaucoup de réputation : & *Benoît de Court* nous apprend que cette piece étoit si celebre que toute la France, jusques aux gens de la Campagne se faisoient un plaisir de la chanter, & qu'elle n'étoit pas moins estimée que les plaintes amoureuses de *Catulle* sur la mort du *Passereau* de *Lesbie* sa Maitresse (*).

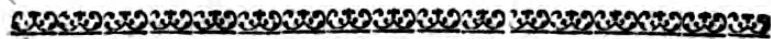
III.

(*) Auctor hujus libri cognitor fuit Senatus Parisiensis, nomine MARTIALIS, origine Arvernus, cujus extant alia opera rythmis Gallicanis, ut sunt VIGILIÆ CAROLI VII. in quibus Britannorum (id est Anglorum) ex Regno ab ipso facta expulsio describitur,

III. *Les devotes loüanges à la Vierge Marie.* Paris, Jean du Pré 1492. It. Paris, Simon Vostre 1509. in-8°. Cet Ouvrage est encore en Vers.

IV. *L'Amant rendu Cordelier à l'Observance d'Amour.* Lyon 1545. in-16. *La Croix du Maine* ne parle point de cet Ouvrage, qui est cité au n°. 1701. de la curieuse Bibliothèque de M. Brochard.

Voyez la *Bibliothèque de LA CROIX DU MAINE*; & le *Commentaire de BENOIT DE COURT SUR LA PREFACE DES ARRETS d'Amours.*



bitur. Quorum lectio per aratores decantata, tanti apud Gallos est, quanti Catulli Lesbiz passeris Deploratio apud omnes. Sunt præterea ejus Matutinales ad Divam Mariam deprecationes. *Benedictus Curtius* pag. 4. hujusce Editionis.

D. MAURITIO BULLIODO

SENATORI PARISIENSI,

Viro Doctissimo Æquissimóque,

Benedictus CURTIUS Symphorianus.

S. D.

CHRYSIPPUS, quemadmodum memorizæ prodidit Aulus Gellius in his libris, quos *περὶ καλοῦ καὶ ἠδονῆς* inscripsit, Justitiam antiquioribus rhetoribus, atque pictoribus depingi ad hunc propè modum solitam, Vir Præstantissime, scribit, Videlicet formâ, ac filo virginali, aspectu vehementi, & formidabili, luminibus oculorum acribus, neque humilis, neque atrocis, sed reverendæ cujusdam tristitiæ dignitate. Ex cujus imaginis significatione intelligi voluit, judicem oportere esse gravem, sanctum, severum, incorruptum, inadulabilem, contraque improbos, nocentesque immisericordem, atque inexorabilem, erectumque, & arduum, atque potentem vi, & majestate æquitatis ac veritatis terrificum. Quæ quidem omnia ex ipsius imaginis denotatione, sed & multa ex illius effigie præ te fers. Quibus omnibus, nedum horum aliquo erga me uti te, quin etiam rogarim in his meis Commentariis, quos in Amorum Arestâ tuo auspicio in publicum emisi: ab obtreçantium calumniis defendi, protegique velim. Sunt etenim in his pleraque censoria nota reprehensuque digna, quæ non modò antistes Justitiæ, ut tu in amplissimâ

EPISTOLA BENED. CURTII. XXXIX

ma Parisiorum Lutetiæ curia es, verùm Thesmotheta carpere possit. Primùm eloquentiam, crebram tum legum, atque capitum, & cæterorum ultra aleam Jurisconsultorum citatam auctoritatem. Nonnunquam etiam, quòd in amore jocatus sim, lasciviente calamo. Sæpius autem ab opinione Jurisperitorum recentium diffensi, in quibus his omnibus aut saltem pluribus, est aliquid quod conspectus institutiæ tuæ, & dignitatis non cum reverenda tristitia terrificus, verùm humilis, & facundæ auctoritatis me condonare possit, atque etiam quod defendere possim. Eloquentiam verò præstare in scholiis legalibus, nedum in cæteris commentariis, ac rebus aliis perrari est hominis, quam ipse itidem præstare neque polliceor, neque ita temerarius sum, uti id jactitem, ac confidam: quinetiam parum Latina inserui, quæ ipsa Latinitas, in suo tribunali sedens, vix probare poterit, nec ipsius linguæ critici. Verùm neotericis jurisprudentiæ auctoribus morem in nonnullis gessisse me oportuit, ne si aliter à me scripta, translataque forent, parum ab omnibus intelligerentur: tum præsertim quòd interpretem non obscurum, sed clarum, & aperientem esse deceat, ne dum gryphos elucidat, gryphis ipsis obscurior sit: utpote obscura obscuris nectens: ut mihi denique culpam deprecari, quàm ipsa carere idoneum magis visum sit. In coacervandis verò ad unius rei tam legum, quàm capitum opinionibus & cæterorum auctoritatem & comprobationem, id cum nostratibus leguleis
feci,

XL E P I S T O L A

feci, quorum præcipua inter eos laus est, ad unam rem, parum nonnunquam difficilem (etsi in idem recidant) congerere sententias, sursum ac deorsum vagantes. Hoc autem est divi Hieronymi ad Ruffinum autoritate, qui commentatoris officium esse ait, multorum sententias ponere, & materiam è materia ferere. Quod parcius à me observatum est, veritus libri mensuram, ne ita usque ad fastidii necessitatem volumen extenderetur: ne etiam lectori nauseam excitarem, & ejus animum vulnerarem. E nostris verò jurisperitis in jure civili Bartholum, & Paulum Castrensem selegi, quod is præcipuus inter recentes uno omnium ore habeatur, acclameturque: alter planè facilior & enucleator. In jure pontificio Nicolaum Tudescum, Abbatem Panhormitanum, & Petrum Ancharanum, Zabarellamque cum cæteris juris Cæsarei & Pontificii glossematicis: à quorum sententia sæpe ego discessi, nec enim in alicujus verba jurejurando adactus sum. Quamobrem rem permolestam fecisse aliquibus non sum nescius, quibus etiam suum judicium reliqui. Dijudicabit bonus, æquusque lector: dijudicabunt etiam qui post nos venient. Quòd autem è penu promptuaria cæterorum authorum plura congeffi, id cum Martiano, Celso, Marcello & aliis antiquis Romanis jurisconsultis feci. Neque enim ita præcisè, circuncisèque commentationem nostram facere, & sicco pede vestigiis legum interpretum inhærere volui: sed accessione aliqua nostrorum opiniones

niones cum aliquo oblectamento adjuvare. Cæterum plura adjici potuisse ingenuè profiteor, quæ in præsentiarum omittere partim brevitatis gratiâ (quæ mirum in modum animos delectat) malui: partim etiam, quòd satis abunde sufficit, si vel in paucis amici laboribus consulatur, ut ad Octaviam Diocletianus, & Maxi. Cæsares testati sunt. Multa insuper in amoris prærogativam scripsi, quæ vel Momus jurisprudentiæ aliquis, etiam citra crepidam reprehendere possit. Idque cum autore ipso jocus sum, etiam juveniliter plerumque extra rem, dum enarrandis his amorum Arestis inhio. Neque amores meos, & ineptias patefeci, quod fecerunt viri gravissimi Hortensius, Servius Sulpitius, etiam jurisconsultus. Q. Scævola, M. Brutus, divus Augustus, Plinio secundo authore: insuper & Nerva, & Hadrianus, referento Spartiano: prætereo Philosophos multos. Et hæc quidem post impetratam studii mei legalis veniam, quum jam me Lutetiam Parisiorum contulisset, ferendis Arestis imam aurem vellens in Basilica incumberem. Hæc enim quantumlacunque sint, tibi optimè Senator offero, propter meam erga te observantiam, quòd etiam optimum te semper censorem existimaverim: tum etiam quod si me parum prudentem interpretem ac nocentem deprehenderis, ex sanctissimo amicitiae genio erga omnes tuo veniam erga te mereri confidam. Quæ si ille tuus virginalis aspectus ferre non possit, saltem illa familiaritas multarum Academiarum, quæ non

XLIII EPIST. BENED. CURTII.

non levis esse consuevit, Fabio Quintiliano auctore. At si contrà hæc mea in aliquibus comprobēs, te iudice patronorum, advocatorum, pragmaticorumque, necnon subscriptorum omnium, & aliorum quorumcunque, calumnias, invidiam, suggillationes, ac tricas parvi faciam. Hæc sunt præterea studii legalis mei primi labores, & fructus, quos ideo prompta, ut ajunt, manu accipere debes, sicut nec Deus agricolarum primitias, qualescunque sint, contemnit. Offert enim unusquisque quod habet: autum hic, argentum alius, byssum, pelles, caprarum pilos: mecum bene erit, si hos commentarios hilarè receperis: quòd nunc aliud non habeam, quod offeram. Vale.

JOANNIS CANAPPERII,

MEDICI PARISIENSIS.

*Quintus Alexandri res gestas, noster amoris
Fura, omni præstans Curtius arte refert.
Cui Mars indiderat nomen: prior ille terrenum*

Hoc opus omnigenis ediderat manibus.

*Docte tua sed Curti opera Latiale volumen
Effectum est, doctis charta legenda viris.*

Quicquid enim rhetor, medicus jurisque peritus,

Philosophus, vates, Curtius unus habet.

*Hæc igitur solers eme commentaria lector,
Sic modico immensas ære parabis opes.*

JANI GUTTANI,
Symphoriani interpretis è sorore nepotis.

LIBER LOQUITUR.

*Immensum tractet civilia jura volumen,
Te Lector tanto nolo labore premi.
Nostra leveis causas, & jurgia ludat aman-
tum*

*Charta, mei partes semper amoris agam.
Disce meas lites agitare, ut læsus amator
His dominam possis legibus arguere.*

*Bartolis immensa docuit farragine leges,
At quales nescit det truculentus amor.*

*Ne quid sit dubii, scholiis curavit apertis
Curtius, ut noscas quàm bene cultus eat.*

*Si non materia, possum brevitare placere:
Quamquam si spectes, lector, utrumque
dabo.*

AUTHORUM NOMINA,

*quorum testimonio author usus est in his
scholiis: eo videlicet ordine, ut pri-
mum Græci, post Latini: dein vulga-
res, & inter hos omnes primum Theo-
logi, post Philosophi, Medici, Histo-
riographi, Oratores, & omnes qui ora-
tione soluta scripserunt: postremum Poë-
tæ locati sunt.*

| | |
|--------------------|-----------------|
| Gregorius Nyssenus | Athanasius |
| Basilus Magnus | Justinus Martyr |
| Joan. Damascenus | Cyrillus |
| Joan. Chrysostomus | Vulgarius |

Plato

XLIV NOMINA

| | |
|--------------------------|--------------------|
| Plato | Ctesias |
| Aristoteles | Aelianus |
| Xenophon | Appianus |
| Theophrastus | Herodianus |
| Plotinus | Procopius |
| Lucianus | Agathias |
| Epictetus | Arrianus |
| Hierocles | Strabo |
| Alexander Aphrodisæus | Diogenes Laërtius |
| Onofander | Josephus |
| Maximus Tyrius | Egesippus |
| P. Mimus | Eusebius |
| Hippocrates | Sozomenus |
| Galenus | Philostratus |
| Paulus Aegineta | Horus Apollo |
| Dioscorides | Aesopus |
| Herodotus | Demosthenes |
| Thucydides | Isocrates |
| Pausanias | Aphthonius |
| Plutarchus | Homerus |
| Dion | Hesiodus |
| Polybius | Theocritus |
| Athenæus | Euripides |
| Dionysius Halicarnassæus | Aristophanes |
| Diodorus Siculus | Musæus |
| Suidas | Archias |
| | Pallas |
| | Paulus Silentarius |

L A T I N I.

| | |
|----------------------|---------------------|
| Irenæus | Hieronymus |
| Lactantius Firmianus | Aurelius Augustinus |
| Cyprianus | Ruffinus |
| Tertullianus | Paulinus |
| Hilarius | Clemens |
| | Leo S. Pont. |

Am-

AUTHORUM. XLV

| | |
|----------------------|----------------------|
| Ambrosius | Ael. Lampridius |
| Jo. Francisc. Picus | Vopiscus |
| Matthæus Boffus | Capitolinus |
| Mapheus Vegius | Ammianus Marcel- |
| Laurentius Justinia- | linus |
| nus | Bartholomæus Pla- |
| Boëtius | tina |
| L. Apulejus | Sabellicus |
| Seneca | Robertus Gaguinus |
| Cassiodorus | M. Tullius Cicero |
| Martianus Capella | Servius Sulpitius |
| Censorinus | Lepidius |
| Marfilius Ficinus | Plinius Secundus |
| Theodorus Gaza | Plinius Cecilius |
| Chrystoporus Lan- | Aulus Gellius |
| dinus | Aurelius Macrobius. |
| Georgius Valla | M. Cato |
| Pomponius Gauri- | M. Varro |
| cus | L. Columella |
| Cornelius Celfus | Higinus |
| Avicenna | Julius Solinus |
| Crispus Sallustius | Pomponius Mela |
| Cajus Jul. Cæsar | Sidonius Apollinaris |
| Cornelius Nepos | Fulgentius Placiades |
| Titus Livius | Vitruvius |
| L. Florus | Vegetius |
| S. Aurelius Victor | Modestus |
| Qu. Curtius | Cornificinus |
| Valerius Maximus | Fab. Quintilianus |
| Vellejus Paterculus. | Fortunatianus |
| Justinus | M. Fab. Victorinus |
| Paulus Orosius | Guliel. Budæus |
| Suetonius Tranquil- | Hermolaus Barbarus |
| lus | Defiderius Erasmus |
| Cornelius Tacitus | Roteroda. |
| Spartianus | Philippus Beroaldus |
| | Jo- |

XLVI NOMINA

| | |
|------------------------------|------------------------|
| Jodocus Badius | Silius Italicus |
| Franciscus Barbarus | Papinius Stadius |
| Leo Baptista Albertus | Valerius Flaccus |
| L. Antonius Pantheus | M. Manilius |
| M. Vipera | Claudianus |
| Marinus Beichemus | Juvenalis |
| Antonius Faber | Horatius |
| Ludovicus Cælius | Prosper |
| Petrus Crinitus | Aurelius Prudentius |
| Alexander ab Alexandro | Valer. Martialis |
| Antonius Panhormitanus | Ausonius |
| Leonardus Portius | Tibullus |
| Polydorus Vergilius | Catullus |
| Nicolaus Horius | Propertius |
| Chrysto. Hegen- dorphinus | Cornelius Gallus |
| Diomedes | Ovidius |
| Servius Honoratus | Nemesianus |
| Aelius Donatus | Claudius Rutilius |
| Priscianus | Architrenius |
| Agrætius | J. Jovianus Pontanus |
| Acron | Mich. Marullus |
| Porphyrio | Hierony. Angerianus |
| Nonius Marcellus | Angelus Politianus |
| Festus Pompejus | Joan. Anto. Campanus |
| Asconius Pedianus | A. Augurellus |
| Laurentius Valla | Franciscus Philephus |
| Plautus | Ludo. Bigus Pistorius |
| Terentius | Strozii pater & filius |
| Lucretius | Elifius Calentius |
| Virgilius | Pamphilus Saxus |
| Lucanus | Lancinus Curtius |
| | Pacificus |
| | M. Anto. Flaminius |
| | Platinus Platus |
| | D. Pall. |

AUTHORUM. XLVII

| | |
|---------------------------------|---------------------------|
| D. Pall. Soranus | Monsmoretanus |
| Georgius Anselmus | Joan. Ravifius Textor |
| Zambertus | |
| P. Fauſtus | Remaclus |
| Petrus Leo | Nicolaus Aſclepius |
| Bartholomæus Crotus | Janus Pannonius |
| Franciſcus Juſtulus | Urſinus Velius |
| Quintianus Stoa | Euricius Cordus |
| Fran. Vall. Sermone- netanus | Ottomarus Luſci- nius |
| Lydius Cattus | Henricus Bebelius |
| Benedictus Jovius | Petrus Bembus |
| Philippus Vagnonus | Marius Equicola |
| Antonius Cornaza- nus | Jacobus Caviceus |
| Bernardinus Boca- tius | Franciſcus Columna |
| Jacobus Conſtantius | Alexander Velutellus |
| Andreas Maro | Dantes Aligherus |
| Franciſcus Seranus | Franc. Petrarcha |
| Hermicus | Laurent. Medices |
| Michaël Varinus | Joannes Mena |
| Salmonius Macrinus | Guilielmus Jorris |
| Bartholomæus Lo- chienſis | Joan. Clopinellus |
| | Alanus Auriga |
| | Guilielmus Creti- nus. |

L I S T E

Des Pieces

Contenuës dans ce Volume.

CInquante & un Arrêts d'Amours de
MARTIAL D'Auvergne
 ou de Paris, avec les Commen-
 taires Latins de **BENOIT DE**
COURT, Jurisconsulte.

Le Cinquante-deuxieme arrët d'amours,
 Par le **PAMPHILE**, c'est-à-dire,
GILLES D'AURIGNI, Advocat
 au Parlement de Paris.

Ordonnance sur le fait des Masques,
 par *le même*.

Le Cinquante-troisieme arrët d'A-
 mours donné sur le Reglement des
 Arrerages requis par les Femmes à
 l'encontre de leurs Mariz, par l'Ab-
 bé des Cornards de Rouen.

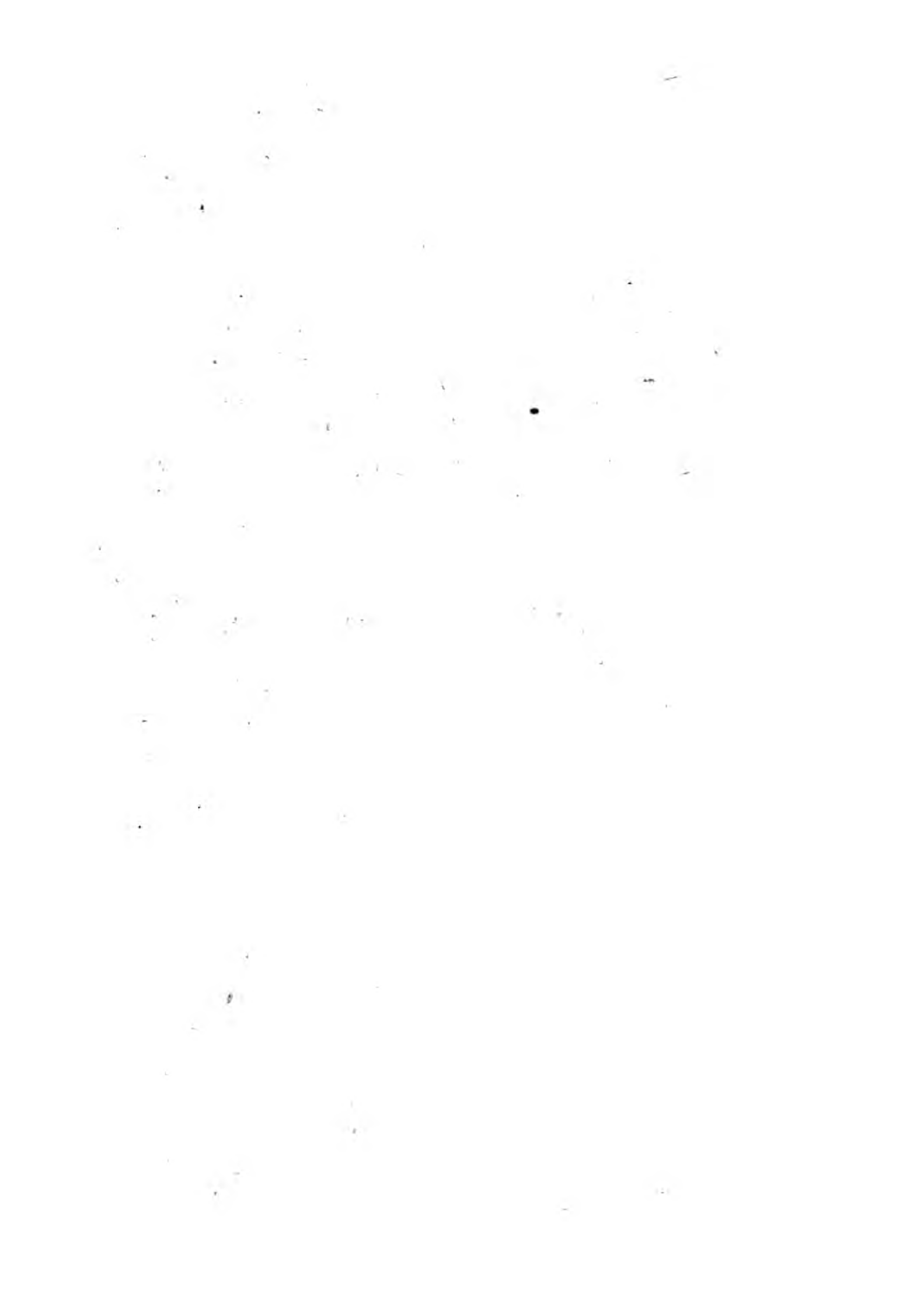
L'Amant rendu Cordelier à l'Obfer-
 vance d'Amours, par **MARTIAL**
DE PARIS, dit **D'Auvergne**,
 Procureur au Parlement.

Glossaire des anciens Termes contenus
 dans les ouvrages precedens.

A R E S T A

A R E S T A
AMORUM.
LII.

*Accuratissimis Benedicti CURTII Sympho-
riani commentariis ad utriusque juris rationem,
forensiumque actionum usum quàm acutissimè
accommodata.*





L E S
A R R E S T S
D'AMOURS.

P R O L O G U E.

ENviron la fin de Septembre,
Que faillent violettes, & flours,
Je me trouvay en la grand'
chambre

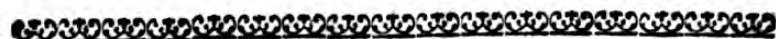
Du noble parlement d'amours.
Et advint si bien qu'on vouloit,
Les derniers arrestz prononcer; (1)

BENEDICTI CURTII Symphoriani in
Aresta Amorum Commentarius.

(1) **B**ENE erit juxta Ulpiani sententiam in l. 1. ff. de reb. cred. priusquam ad arestorum deveniamus explanationem, pauca de ipsius vocabuli significatione dicere. Utque cum Cicerone loquamur (quia omnis disputatio de Arestis futura est) antè diffinire libet, quid sit Arestum. Nam ut ait Galenus in libello artis medicinalis, Ex diffinitione enim sufficienter omnia memoriae commendantur. Et est igitur *Arestum* *Arestum*. Curiae amplissimæ sive Senatus sententia. Qua voce Græcè placita significantur: debetque per unicum r,

4 I. A R R E S T

Et que à ceste heure on appelloit
 Le greffier pour les commencer.
 Si estoient illec bien empris ,
 A les rapporter , & avoir ;
 Au millieu desquelz je me assis ,
 Pour en faire comme eulx devoir.
 Le President tout de drap d'or



scribi : cujus quidem interpretationis Gulielmus Budæus , totius Galliæ , ac literaturæ Græcicæ præcipuum decus , nos primus admonuit.

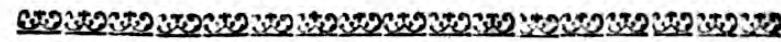
Author hujus libri cognitor fuit Senatus Parisiensis , nomine Martialis , origine Arvernus , cujus extant alia opera rhythmis Gallicanis , ut sunt Vigiliæ Caroli VI R. in quibus Britannorum ex regno ab ipso facta expulsio describitur. Quarum lectio per aratores decantata , tanti apud Gallos est , quanti Catulli Lesbiæ passeris deploratio apud omnes. Sunt præterea ejus Matutinales ad divam Mariam deprecationes. Describit autem hæc & tempus , & locum in quo jus redditum sit : qui locus jus dicitur , appellatione collata ab eo quod fit , in eo ubi fit. Quem locum determinare possumus , ubicunque prætor salva majestate imperii sui , salvoque more majorum , jus dicere constituit , is locus rectè jus appellatur. *l. pen. ff. de just. & jur.* Qui quidem locus ea significatione extenditur , etsi domi aut in itinere jus reddatur. *l. voluit. §. fin. ff. de inser. act.* Quæ sententia paulò severitatem tribunalis diminuit. Nisi hæc interrogatoriis tantum locum sibi vendicet , aut in confessionibus judiciariis , ut titu-

*Jus ubi
 reddi de-
 beat.*

Sententia in publico non lata , non valet. de sent. ex bre. reci. Sed & sententia in non publico lata , non valet. l. cum sententiam C. de senten. & inferenda est terl. Sententia quippe in ea civitate ferenda indubiè in ea civitate , ubi factum sit compromissum. l. si cum dies. §. factum est compromissum. ubi si arbiter. ff. de recep. arb. Possunt tamen judices legati , & qui certum tribunal non habent , seligere , quem maluerint ; dum tamen honestum. argumento d. l. si cum dies. §. sed & si. Accursus. Paul. Cast. in d. l. cum sententiam. hic in l. si. ff. de jur. om. jud.

Bar-

Avoit robe fourée d'ermes :
 Et sur le col un camail d'or,
 Tout couvert d'esmeraudes fines.
 Les seigneurs lais pour vestement,
 Avoyent robes de beau vermeil,
 Frangées par hault de dyamans,
 Reluyfans comme le soleil.



Bartol. in d. l. 1. Panor. in c. P. & G. de offic. delegati. *Delegati*
 Si verò non sit locus comprehensus, debent judicare *judices*
 ubi consuetum sit. *l. si locus. ff. de judic.* Verùm quid *ubi de-*
 si partes consentiant, ut non in loco majorum jus *beant fer-*
 reddatur? *Bart. in d. l. penult. id posse arbitratur. ar-*
re senten-
gum. d. §. si arbiter. Panor. in d. c. P. & G. sicuti pos-
tiam.
 sunt arctatum à delegante prorogare. *l. cum non ex eo*
C. quando prov. non est nec. in qua Accurs. & etiam lo-
cum. l. vinum. ff. de reb. cred. l. quaro. ff. de sol. Quum
 idoneè arguant nostri Jurisconsulti de tempore ad lo-
 cum: vel è contrario. *Bart. Paul. in d. l. vinum. nun-*
 quid etiam possint assentire partes, ut extra territo- *Sententia*
 rium jus dicatur? cum extra illud sententia lata non *extra ter-*
 valeat. *l. si. ff. de jur. om. judic. c. si. de constit. in 6.* *ritorium*
Bartol. in d. l. penult. id posse dicit. Paul. tamen in d. *lata non*
l. si. in ordinario non arbitratur: cum locum certum *valet.*
 majorum habeat, quod in delegato secus est. Idem
 Paul. *in d. l. quaro. in d. tamen l. fin. id posse fieri di-*
 cit in omnibus judiciis expresso partium consensu.
 Quum in cæteris prorogationibus satis sit tacito *c. sta-*
tutum §. illo. de rescript. in 6. Idem in l. si qui ex con-
sensu. C. de epif. aud. Panor. in d. c. P. & G. qui cum *Judex*
 Paul. addit, ut judex alterius territorii consentiat. *c. ut* *inter ju-*
litigantes. eo. tit. in 6. Idem in c. novit. col. 2. de offic. *dicandum*
de leg. Vide Anch. in c. si. de constit. in 6. An verò ju- *an sedere*
 dex inter judicandum debeat sedere, *vide in c. si. de* *debeat.*
re judicata in 6. & ibi Joan. And. Bart. in dict. l. 1.
 Et quid si id non possit ob infirmitatem? Ad hanc
 verò rem Plautus in Mostellaria: Nimio plus sapio
 sedens, Varro lib. 1. de Re rustica, commune pro-
 verbum Romanorum esse dicit: *Romanus sedendo vin-*
cit. De quo Polydorus Vergilius nu. 113. Quòd fe-
 cisse Carolum V. annales Gallici prodiderunt. Sedere *Sedere-*
 insuper teste Servio in 9. ex Plauto consilium capere est.

Les aultres conseilliers d'eglise,
 Estoyent vestuz de veloux pers,
 A grand feuillage de Venise,
 Bordez à l'endroit, & l'envers.
 Dessus si avoyent leurs manteaux
 Tant de grosses perles barrez,
 Fermantz à moult riches fermeaulx,
 Et puis leurs chapperons fourrez :
 Après y avoit les déesses,
 En moult grand triumphe, & honneur :
 Toutes legistes, & clergesses,
 Qui sçavoient le decret par cueur.
 Toutes estoyent vestues de verd,
 Fourrés de penne de letiffes,
 Et avoyent leur col tout couvert,
 De colliers d'or, gents & propices.
 Puis portoyent attours à ces fins,
 Moult excellens, & precieux :
 Qui estoyent si deliez & fins,
 Que on veoit leurs beaulx cheveulx.
 Leurs habitz sentoient le cyprès,
 Et le musc si abondamment,
 Que l'on n'eust sceu estre au plus près,
 Sans esternuer largement.
 Oultre plus en lieu d'herbe verd,
 Qu'on ha accoustumé d'espendre,



Judicium (2) Ovidius, in 1. Metamorphoseos ostendit judicem
per time- timendum his verbis: *Nec supplex turba timebat, Ju-*
scendum. *dicis ora sui.* Martialis in 12. ad Semproniam: *Nec*
minus

Tout le parquet estoit couvert.
 De rosmarins, & de lavande.
 Plusieurs amantz & amoureux,
 Illec vindrent de divers lieux,
 Et d'amantz courcez & joyeux,
 Par derriere les bancz j'en vis,
 Qui lesdictz arrestz escoutoyent.
 Dont leurs cœurs estoient tant ravis,
 Qu'ilz ne sçavoient, où ilz estoient.
 Les uns de paour ferroyent leurs dens:
 Les autres esmeuz & ardantz,
 Tremblans comme la fueille en l'arbre.
 Nul n'est si sage ne parfaict,
 Que quand il oyt son jugement,
 Qu'il ne soit à moytié deffaict,
 Et troublé a l'entendement. (2)
 Je laisseray ceste matiere,
 Car de cela peu me chaloit:
 Et racompteray la maniere,
 Comme le President parloit.
 Et tout ainsi & au plus près,
 Que les arrestz luy ouy dire:
 Je les ay escriptz cy après,
 En la forme que orrez les dire.
 Sans y adjouster quelque chose,
 Aussi ne retenir ne oster.

XX

minus attonitis vox celebrata reis. Cicero pro P. Quintio : Magnitudo periculi summo timore hominem afficit : quòd uno judicio de fortunis omnibus decernit.

Et les prononça tous en prose,
Comme vous orrez reciter.



PREMIER ARREST.

Arrest intervenu sur une sentence en matiere de trahison & excès d'un Amoureux, lequel pour jouyr de s'amye se faignit tuer.

PAr devant le Prevost de dueil se assist un procès, entre une très-gracieuse dame, & le procureur d'Amours, en cas d'excès d'une part : & un amant jeune escuyer defendeur d'autre part. Et disoyent



Existimatio.

(1) Hæc est existimatio. Quæ est dignitatis illæ factus, legibus, ac moribus comprobatus : quæ ex delicto nostro autoritate legum aut minuitur, aut consumitur. *l. penult. ff. de var. & extraord. cog.* Hic verò de legibus, & moribus amantium intelligendum erit.

Simonia.

(2) Sicuti enim aliquid vel dare, vel exigere pro re spirituali simonia est totis titulis de simonia Juris

Amor res divina.

Pontificii : ita & in amicitia est. Quum sit quid divinum amor, & igneus illi vigor sit, ac solis etiam animis consistat. *l. 3. ff. de donatio. inter vir. & uxorem.*

Animus Gratia.

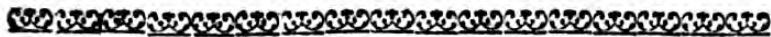
Est præterea animus quid spirituale, quo amor retinetur, & etiam gratia propter quam amamus. *Panorm. in c. quanto de judic.* Igitur pro eo quid dare, simoniacum erit, ac pro annexis. *Idem in rubric. ilius tituli, & in cap. de jurejur. de jure patron.*

Accessorium naturam sequitur principalis.

Accessorium verò principalis gaudere prærogativa decens est. *Idem in c. I. eod. titu.* Nec consuetudo quem excusat. *cc. non satis. cum in ecclesia. ep.* Qui tamen minima confert, simoniam non facit. *c. & si quaestiones illo titu.* Quæ autem parva sint, secundum recipientium & offerentium personas metiendum erit. Caveant tamen, ne pro investitura quid detur, tunc enim esset simonia.

D'AMOURS. 9

lesdictz demandeurs , que ceste dame en tout son temps ha esté de grand' renommée , fort esbatant , joyeuse , & de plaisant maintien. Et qu'elle s'est tousjours bien & honnestement (1) entretenue en service d'Amours, sans jamais avoir esté reprise d'aucuns villains cas , blasmes , ou reproches. Or estoit vray que ja pieça cest amoureux s'accointa d'elle : & après plusieurs allées & venues , il l'a pria d'aimer , en luy presentant plusieurs dons & bagues , qu'elle ne voulut prendre , ne recevoir , pour doubte de commettre simonie en (2) Amours, qui est deffendue. Mais l'en remercia , en luy soubriant , & respondant gracieusement , toutes & quantesfois qu'il parloit à elle. Et peult bien estre que pour la loyauté , qu'elle cuy-



nia. *c. in tantum. in eo.* Bene illud crimen incurrit, qui *Pro inve-*
 propter mulieres omneis facultates decoxit. Quæ pe- *stitura*
 stis omneis alios morbos sua magnitudine vincit. *quid da-*
c. sicut eo. Et illud crimen immane est, ad cujus *re, simo-*
 comparationem cætera crimina quasi pro nihilo sunt. *nia est.*
c. per tuas. l. eo. At etiam taleis ab omni psalmodia
 repellendi sunt. *cc. accusatum. quoties tanto. eo.* Quia in-
 de subsequitur fletus. Et à templo expellendi sunt.
c. sicut. eo. In curia tamen Cupidinis ejusque matris
 non habet locum simonia, sicuti nec in curia Rom. *In curia*
Pan. in c. l. eo. Neque in principis curia, lex Julia de *Romana*
 ambitu. Quod hodie ad unguem observatur, non ta- *non est lo-*
 men sine animæ detrimento. Ac nec propter futurum *cus simo-*
 matrimonium uter alteri dare quid debet. *l. si ita sti-*
pulatus. S. ff. de verb. obl. l. quod sponsæ C. de don. Propter
ante nupt. l. l. ff. de don. Nisi ubi mulier esset nobilis: *futurum*
 vir autem plebejus. *Bartol. Paul. in d. S. si. ille in l. di-*
vortio. ff. de ver. oblig. Panor. in d. c. cum in ecclesia. *matrimo-*
 Quid si à tertia persona elargiatur? *Paul. in d. S. fina.* *nium do-*
 maximè si ob rem habendam, quæ turpis causa est. *natio an*
Pan. in d. c. cum in ecclesia. Simonia verò quid, & *valeat.*
 unde, & quod modis fiat, *Jo. in prin. l. q. l.*

doit trouver en luy , disant , qu'elle l'aymoit bien , & qu'il estoit taillé d'avoir beaucoup de biens au temps advenir : sans y penser nul mal. Dont le galand mal considerant , que Dames sont toujours plus promptes à resjouir (3) cueurs d'amoureux , que à faire douloir , s'esmeut , & eschauffa tellement , qu'il luy sembla que la besongne estoit jà faicte , & qu'il en viendroit bien au deffus des craintes.

~~~~~

*Mulieres delectant.* (3) Natura enim comparatum est, ut mulieres magis delectent, quàm contristent. Nam, ut inquit Stroza pater :

*Sic dedit egregiam faciem natura puellis :  
Non adamantæum pectus habere jubet.  
Nec jubet exitio tristi latentur amantum.  
Fallitur, id suadet si qua puella sibi.*

*Propter repulsam non desistendum.* (4) Propter repulsam amarius desistere non debet. Ovid. in 1. de Arte:

*Prima tua menti veniat fiducia cunctas  
Possè capi, capies, tu modò tende plagas.  
Vere prius volucres taceant, æstate cicada :  
Menalius lepori det sua terga canis.  
Fœmina quàm juveni blandè tentata repugnet.  
Hac quoque quam poteris credere nolle, volet.*

In eodem.

*Ergo age, ne dubita cunctas superare puellas :  
Vix erit è multis, qua neget una tibi.  
Qua dant, quaque negant, gaudent tamen esse rogata :  
Ut jam fallaris tuta repulsa tua est.*

Alibi in eodem.

*Tempore difficiles veniunt ad aratra juvencæ ;  
Tempore lenta pati fræna docentur equi ,  
Ferreus assiduo consumitur annulus usu :  
Interit assidua vomer aduncus humo.  
Quid magis est durum saxo? quid mollius unda ?  
Dura tamen molli saxa cavantur aqua.  
Penelopen ipsam, perstes modò, tempore vinces.  
Capta vides serò Pergama, capta tamen.*

Idem

## D' A M O U R S. II

Et de fait , une journée luy vint dire , qu'il estoit mort , & qu'il ne vivroit pas trois jours , si elle ne luy octroyoit ce qu'il demandoit. De laquelle chose ceste Dame estoit moult esbahye , & en brief luy respondit , que d'autant qu'elle l'aymoit , elle le hayroit desormais , s'il luy parloit plus de cela. Dont il n'en tint guieres de compte , ains (4) s'efforça de proceder outre , & prendre par force un baiser , parquoy elle le



Idem in 3. Metamorph.

*Sed tamen haret amor crescitque dolore repulsa.*

Claudianus.

*Accenditque magis qua refugit Venus.*

*Quod flenti tuleris , plus sapit osculum.*

Martial. in 4. ad Sophronium :

*Quero diu totam , Sophronii Ruffe , per urbem*

*Si qua puella neget , nulla puella negat.*

*Tanquam fas non sit , tanquam sit saepe negare :*

*Tanquam non liceat , nulla puella negat.*

*Casta igitur nulla est , casta sunt mille. quid ergo ?*

*Casta facit ? non dat : non tamen illa negat.*

Sylvula apud Saxum :

*Aspera sunt , quamvis vel plus quam credere fas sit ,*

*Dura tamen mollis marmora rumpit aqua.*

*Ardua robustis quercus radicibus harena ,*

*Extollit ramos qua super astra suos :*

*Et tibus immodicis valida percussa securis :*

*Eruta frondosum ponit & ipsa caput.*

*Assuescit curvi sub pondere torvus aratri*

*Globosam Cereri scindere taurus humum.*

*Non vidit domitos collo quis ferre chelydros :*

*Qui portant medio falsa venena foro.*

*Indomitus nunc nunc dominum qui ferre negabat :*

*Anxius Eleo pulvere sudat equus.*

*Lambit securi dextram rabiosa magistris*

*Montibus incultis , qua modo tigris erat.*

*Tempore sublimes ponunt fastigia turre :*

*Aquantur presso culmina celsa solo.*

*Mœnia dimittunt praclari nominis urbes ,*

*Cuncta domant cursu tempora longa suo.*

vouloit frapper. Et neantmoins ne s'en veult departir, ains revient vers elle, faignant de pleurer de douleur & d'angoisse qu'il endureit. Et s'estoit faict froter le visage, & les yeulx, d'eau de (5) folcie, à



*Cuminum pallidos reddit.*

(5) Hoc præstat cuminum sive cuminum. *Horat. lib. 1. Epistolarum, epist. xx.* Qui si Pallentum casu biberent ex angue cuminum. Ubi *Acron* id affirmat, & *Dioscorid. lib. 3. c. 66.*

*Lachryma in amantibus artes sunt*

(6) Lachrymæ in amantibus artes sunt.

Ovidius:

*Et lachryma profunt, lachrymis adamantæ movebis:  
Fac madidas videat, si potes, illa genas.  
Si lachryma (neque enim veniunt tempore semper)  
Deficiunt: uda lumina tange manus.*

Et idem Elegia VIII.

*Quin etiam discant oculi lachrymare coacti,  
Et faciant uda, ille vel ille genas.*

Decepta fuit Briseis Achillis lachrymis, ut illa apud eundem testatur.

*Credidimus blandis, quorum tibi copia, verbis:  
Credidimus generi, numinibusque tuis.  
Credidimus lachrymis, an & hæc simulare docentur?  
Hæc quoque habent artes, quaque jubentur, eunt.*

Et Medæa Jasonis:

*Vidi etiam lachrymas, an & est pars fraudis in illis?  
Sic citò sum verbis capta puella tuas.*

*Lachrymis mulierum non credendum.*

Sed quid si lachrymæ in viris artes sunt, atque doli: quid in mulieribus? Sunt etenim harum lachrymæ (ut ait in *Andria Terentius*) confictæ doli. *Propertius* in 3. & 4. eleg.

*Nil moveor lachrymis istâ sum captus ab arte:  
Semper ab insidiis Cynthia flere soles.*

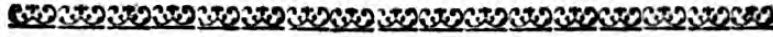
*Architren. lib. 7.*

*Riguumque facillima flendi  
Fœmina pectus habet, didicitque cadentibus ultro  
In lachrymas clausisse dolos.*

Lydius Cattus:

*Quem non deciperet fictis mala fœmina verbis?*

fin qu'il semblaſt plus piteux: & tellement que ceſte Dame eſmeüe de pitié, en cuydant veritablement, que les larmes qu'il avoit aux yeulx luy vinſſent (6) du profond du cœur, le baiſa & accolla deux ou trois



*Quem non blanditiis falſa puella ſuis?  
Sæpe addit lachrymas, lachrymis cave doctior, artes  
Hæ ſunt: hæ lachrymas tu cave, tutus eris.*

Et ut è materia materiam conſeramus: quod peculiare recentium jurisperitorum eſt: & aliquod parergon addamus, ſunt enim mulieres faciles ad decipiendum. Nam, ut inquit Imperator Juſtinianus: *Mulieres faciles ad firmitatem naturæ mulierum ſatis novimus, quod facile circumventiones fiunt adverſus eas. §. quaſitum in dum.* *auth. de aq. dot. col. 7.* Et Hero Naſonis:

*Fortius ingenium ſuſpicor eſſe viris.  
Ut corpus teneris, ſic mens infirma puellis.*

Præfertim autem à maritis decipiuntur. *§. ſi quis. in aut. ut immob. ante do. col. 5.* Et ſerpens ille tanti ſcleris author prius ad Evam converſus. *c. Adam. 35. q. 5.* Ariſtoteles autem ſtatim circa princ. 9. de Animal. mulierem faciliorem ad decipiendum memoriæ prodidit. Dido Verg. *lib. 4. Æneid.* ſic fatur:

*Egregiam verò laudem & ſpolia ampla refertis,  
Tuque puerque tuus, magnum & memorabile nomen:  
Una dolo divum ſi ſæmina victa duorum eſt.*

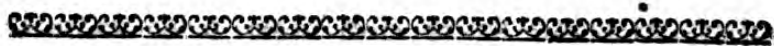
Ovidius in 3. de Arte:

*Sæpe viri fallunt, tenera non sæpe puella:  
Paucaque ſi quæras crimina fraudis habent.  
Phaſiadem matrem fallax dimiſit Jaſon:  
Venit in Æſonios altera nupta ſinus.  
Quantum ad te Theſeu volucres Ariadna marinas  
Pavit: in ignoto ſola relicta loco.  
Quare novem cur iſte vices dicatur, & audi  
Depositis ſylvas Phyllida fleſſe comis.  
Et famam pietatis habet: tamen hoſpes & enſem  
Præbuit: & cauſam mortis Eliſſa tua.*

In Epistoſis:

*Sed quia credulitas damno ſolet eſſe puellis,  
Verbaque dicuntur veſtra carere fide.*

fois, pour obvier à plus grand meschef : ou qu'il ne cheust en defespoir. Et avec ce luy fait plusieurs autres gratuitez & menus plaisirs, dont il ne fut encores pas content : ains perseverant de mal en pis voulut mettre la main aux tetins. Et à ceste cause elle s'en courrouça. Et après pour le eslongner, & pour luy monstrier, qu'il n'estoit pas là où il cuydoit : elle luy donna congé, à fin qu'il n'y retournaft plus. Mais ce nonobstant encores fust il plus eschauffé de y venir que devant. Et après advint que un jour sur le jour arriva en la maison d'elle, court habillé & desguyfé à tout une gente daguette pendante à sa ceinture, & après que eust saluée, & bien longuement caqueté, il commença à dire ces motz : Ma dame, maudicte soit



Idem in 2. Epistola :

*Fallere credentem non est operosa puellam  
Gloria, simplicitas digna favore fuit.*

Et hic in 14. etiam Metamorph.

*Sed amans, & laesa & foemina Circe est.*

Alibi :

*Sum decepta tuis, & amans, & foemina verbis.*

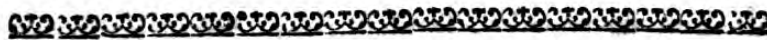
Propertius in 2.

*Colchida sic hospes quondam decepit Jason :  
Ejecta est, tenuit namque Creusa domum.  
Sic à Dulichio juvene est elusa Calypso :  
Vidit amatorem pandere vela suum.  
Ah nimium faciles aures prabere puella :  
Discite deserto non temere esse bona.*

Catullus in Argonauticis :

*Frigidulos udo singultus ore cientem  
Siccine me patriis abductam perfide ab oris  
Perfide deserto liquisti in litore Theſeu ?  
Siccine discedens neglecto numine divum*

l'heure que je fus onc nay , neantmoins je n'eusse point tant souffert de peine que fais pour vous. Et puis que ainsi est, qu'il ne vous en chault , & que n'y voulez remédier , j'ayme mieulx me tuer cy par devant vous , que plus languir. Et je vous assure ma foy que jamais ne partiray de ceans , qui ne me portera les piedz devant. Car il me souffit , & sur vous en auray merite. Et sur ce poinct ledict amoureux print sa dague , & commence à soy deslasser , faignant de se frapper à la poictrine. A quoy la dessusdicte dame pour doubte d'esclandre meit la main au-devant du pourpoint , & du pommeau , & le tença très-bien , luy demonstrent qu'il (7) seroit perdu, & homicide de soy-mesme : & aussi elle le reconforta le mieulx qu'elle



*Immemor , ah , devota domum perjuria portas ?  
Nullane res potuit crudelis flectere mentis  
Consilium ? tibi nulla fuit clementia prado ,  
Immite ut nostri vellet miserescere pectus.  
At non hæc quondam blanda promissa dedisti  
Voce mihi , non hos miseram sperare hymeneos :  
Qua cuncta aërii discerpunt irrita venti.*

Fauftus in 4. Livix :

*Scilicet ista fuit veterum natura virorum  
Fallere fœmineum credula corda genus.*

(7) Si quis enim manus in se non postulatus , nec in scelere deprehensus intulisset : verùm tædio vitæ , aut intemperantiâ doloris , luctusve causâ alicujus , ut Lucretia & Portia fecerunt : aut pudore aris alieni , vel jactationis , ut quidam fecerunt Philosophi , aspirantes ad summum bonum ; uti Empedocles & Cleombrotus : vel furore amoris , quo nihil vehementius. §. *Amoris furor.*  
*Testamentum in se manus mittentis an valeat.*  
*novimus in auth. qui. mo. na. fil. col. 6.* Cum nec frater fratri parcat , cum furor ille venit. Nec igneus ille furor nescit habere modum : ut ibi per Accur. nihilo fecius testamentum illius valet , nec irritum est. Sed

acc

peust, pour le destourner du malfaiçt qu'il vouloit faire. Mais au dernier rien ne va-



Propter  
furorem  
quis ab  
homicidio  
excusa-  
tur.  
Non lu-  
gendus  
qui sibi  
mortem  
conscivit  
ob crimen.  
Mors vo-  
luntaria  
detestan-  
da.

nec etiam servi ex morte domini torquentur, & eo ordine quo cæteri succeditur, neque fisco vendican- tur bona. *l. si. ff. de bo. eo. l. 1. C. eo. l. in fraudem ff. de jur. si. l. si quis. ff. de pæ. l. omne. ff. de re mil. l. si quis filio. §. ejus. ff. de injust. rup. l. 1. §. si quis non. ff. ad Syll. l. 2. C. qui test. fa. pos. l. factum. ff. de accu.* Ac etiam propter furorem non modò ab homicidio quis excusatur. *l. infans. ff. ad le. Cor. de sic. sed & à parricidio. l. pe. ff. ad l. Pomp. de par.* Secus si non ob hæc. *dd. ll. tametsi propositum sit securum nequaquam. dd. ll. omne. si quis in fraudem.* Nec lugen- dus is qui sibi ob crimen mortem conscivit. *l. nec li- berorum. §. Pomponius ff. de his qui not. infa.* Volunta- riam verò mortem pluribus verbis divus Aurelius Au- gust. *lib. 1. de civitate Dei* detestatus est: quam qui- dem mortem immanitati, & informem laquei no- dum probro Egesippus *lib. 4. c. 9. dedit & idem lib. 3. c. 17.* naturæ validam legem esse velle vivere, nec mortem sibi asciscere. Nihil enim magis inimicum quam mors: ut qui vitam protexerit, patronus sit: qui mortem appetat, insidiator sit. Solius enim ho- minis est vitæ insidiari, non etiam animalium agre- ssum & ferarum. Et *Arist. libr. 3. c. 7. Eth.* non for- tis esse hominis, sed timidi ob fugiendam paupertate- tem, vel amorem, atque quid molestum, mortem sibi incutere. Et carnificis loco is habetur, qui sese ut moreretur, vulnerasset, inquitente Festo. Est quip- pe turpe nefas, ut ait Calentius, propria decubuisse manu. Et ne sæpius hoc contingeret, divina utiliter dispensante providentia (scribente Homilia s. Jo. Chrystostomo) effectum, uti nemo sine dolore dis- solveretur, alioquin verò in parvo etiam mœrore multi violentam mortem eligerent. Plures enim ne in manus hostium devenirent, manus cruentas in se injecerunt, aut ut id facerent aliis mandarunt: ut Ca- to, Annibal, Cassius, Brutus, Nero, plures alii Ro- mani, ut est videre apud Appianum. Verum quia superius de Cleombroto à me mentio facta est, pau- ca de eo dicam. Is fuit Ambraciota, qui cum Pla- tonis Phædoni insudasset, se præcipitem dedit. In- cujus mortem sequens Callimachi epigramma est.

Cleom-  
brotus.

Εἶπας ἦλπε χαῖρε Κλεόμβροτος Ἀμβρακίωτης,  
ἦλα τ' αἶψ' ὑψηλοῦ τεύχεος εἰς αἶδου

Αἴσιος

lut, car il commença à jurer (8) & maugréer, qu'il se tueroit illec en la pla-



Αξιον ὅτι παθῶν θανάτου κακόν, ἀλλὰ πλάττωνος.  
 Ἐπο περὶ ψυχῆς γράμματα λεξάμενος.

Latinitate donavit Pomp. Gauricus :

*Vita vale, muro præcepſus delapſus ab alto,  
 Dixiſti moriens Ambraciota puer.  
 Nullum in morte malum, docti ſed ſcripta Platonis,  
 Non ita erant animo percipienda tuo.*

Macrob. li. 1. Som. Scipionis dicit Platonem intelligi deberi de ea morte, quæ cum adhuc anima in corpore conſtituta ſit, corporeas illecebras ipſa philoſophia docente interemit, & cupiditatum dulceſ inſidias, reliquæque omnes exiit paſſiones. Et in libr. 2. Hæc enim illius ſunt præcepta doctrinæ, quæ illam dicit mortem philoſophantibus appetendam. Ex qua ſit, ut adhuc in corpore poſiti, corpus ut alienam ſarcinam (in quantum patitur natura) deſpiciant. De illo Lactant. lib. 3. c. 18. Divin. Inſt. & Augu. lib. 1. c. 22. de Civit. Dei. Deque illo intelligendum illud Ovidianum in Ibin :

*Ut de præcipiti venias in Tartara ſaxo.  
 Ut qui Socraticum de nece legit opus.*

(8) Fallunt ſæpenumero puellas perjuriis amafſi, quæ Perjuriam Jupiter deridet, ſicut in primo de Arte, Naſo ſcribit : *aman-*  
*tium.*

*Jupiter ex alto perjuriam ridet amantum :  
 Et jubet Æolios irrita ferre notos.*

Et lib. 1. Elegiarum :

*Nec ſi quem fallas, tu perjurare timeto :  
 Commodat illuſis numina ſurda Venus.*

Catullus in Argonaut.

*Tum jam nulla viro juranti ſæmina credat,  
 Nulla viri ſperet ſermones eſſe fideles.  
 Quidum aliquid cupiens animus prægeſtit apifci.  
 Nil metuunt jurare, nihil promittere parcunt.  
 Sed ſimul ac cupida mentis ſanata libido eſt :  
 Dicta nihil metuere, nihil perjuriam curant.*

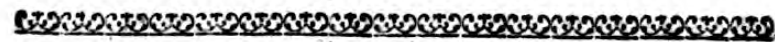
Tibullus in 4.

*Nec jurare time, Veneris perjuriam venti  
 Irrita per terras, & freta ſumma ferunt.  
 Gratia magna Jovi vetuit puer ipſe valere,*



ce , sans plus attendre pas une heure.

Et de fait ainsi qu'il faignoit de foy frapper , & mettre la dague dedans le corps, ceste povre dame toute seule esmeuë & troublée , & non pas sans cause , & pour obvier à l'effusion du sang : & aussi que on eust peu dire , que c'eust esté (9) elle-mesme , & qu'elle l'eust tué , qui eust esté grand esclandre pour elle & les siens , à tousjours , fut contraincte de luy souffrir



*Jurasset cupidè quicquid ineptus amor.  
Perque suas impune sevit Dytinna sagittas :  
Affirmes crines perque Minerva suos.*

Idem lib. 3.

*Perjuria ridet amantum  
Juppiter & ventos irrita ferre jubet.*

Claudianus in nuptiis Honorii :

*Et lasciva volant levibus perjuria ventis.*

*Lex præsumit.*

(9) Si se interemisset , ab ea præsumeretur interfectus , cum lex præsumat. *l. si hi qui. C. ad leg. Jul. de adul. Bar. in l. 2. ff. de furt.* Præsertim circa hæc quæ secretè fiunt. *Idem in l. 3. §. sed si. ff. de re mil.* Ubi etiam ante fores illius reperiretur exanimis , indicium foret ab illa trucidatum. *Bar. in l. si. ff. de vi pub.* Quod si in domo propria , indicium evidens esset propter quod torquenda foret. *Paul. in l. fin. C. de proba. Pan. in c. 3. eo tit. l. fin. in qua Barto. ff. de quæst.* Verùm quod non debeat torqueri , contra est. Non enim indicium indubitatum , cum non præsumatur mulier tantum facinus aggredi. Pertimescunt enim enses fœminæ : nec ferre eas arma decens est.

*Fœmina pertimescunt enses.*

Pamphilus Saxus :

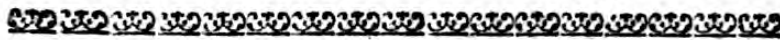
*Non decet armatam gladio spectare puellam ,  
Non decet imbelles hasta cruenta manus.  
Non , probo peltatas inter qua tela catervas ,  
Hectore sub forti sanguinolenta tulit.*

Natura ( Appiano lib. 4. de Bellis civilibus authore ) omnes homines ab his curis vacuos esse voluit. Diminuunt itaque indicia bene actæ antea vitæ probatio. *l. 3. §. Julianus ff. de lib. exh. d. §. sed si. ubi Bar. l. non omnes. §. à barbaris. ff. de re mil. l. de minor. §.*

*Indicia qua diminuunt.*

accomplir sa mauvaise volonté. Depuis laquelle fiction ainsi faicte, qui n'estoit que une vraye trahison pour decevoir ceste povre femme, comme il ha bien monstré, & s'est ledict amoureux vanté, & ha dict en plusieurs lieux, qu'il en avoit jouy par subtilz moyens: nonobstant que autres y avoyent bien failly, en deshonorant sans cause (10) en maintes manieres.

Parquoy elle concludoit à l'encontre de luy,



*tormenta ff de quest. Quintilianus li. 7. c. de conjectura. Dignitas & tuetur reum, nonnunquam ipsa in argumentum facti convertitur, tanquam fuerit spes impunitatis. Et non longè post: Probi verò mores, & antè actæ vitæ integritas nunquam non plurimum profuerunt. Neque quis torquendus ob indicium est: nisi vilis persona sit. Accur. in l. cum probatio. ff. de proba. Pro quo dicto vide Bar. in l. 2. col. 2. ff. de excu. tut. Et quamvis Bar. præsumat occisum ab eo, ante cujus domum cadaver jacet. Illud sanè intelligendum erit, ubi is consueverit id facere. L. Romanus in l. 1. §. hoc rescriptum. ff. ad Syll. Nec est insuper suspicionibus quis judicandus. Bar. in d. l. si. Et ubi indicium foret, hoc per duos testes, probandum esset. Accur. Bar. Pan. in l. si. C. fa. her. Nam & constitutione principali divi Ludovici cautum est, ne quis pauper etiam, dum tamen probis moribus sit, ob testem unum torqueatur. Unius verò testis dictum quando faciat in indicium. Bart. in l. maritus. ff. de quest.*

*Ob indicium an quis torquendus sit.*

*Suspicionibus quis non judicandus.*

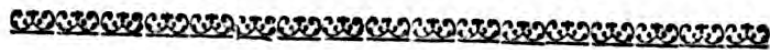
*Indicium quot testibus probandum erit.*

(10) Adversus bonos mores ejus mulieris convitium factum est, ob quod tenetur injuria, cum nec in coetu, nec in vociferatione factum sit. l. 1. §. item apud §. ex his §. ait prætor. ff. de injur. §. 1. Insti. eo. Convitia enim puniuntur. l. aut facta. ff. de pæn. Et licet lata sit injuria in absentem, poterit tamen injuriarum agere. Pan. in c. 1. de mal. Diffamari enim statum ingenuorum seu errore, seu malignitate quorundam, periniquum est. l. diffamari C. de ing. ma. Legata etiam turpia, quæ magis notandi legatarii gratia scribuntur, non valent. l. turpia ff. de legat. 1. Et quod ad hæredis nomen contumeliæ causa solet addi, non valet institutio. l. quoties. §. si quis. nomen ff.

*Convitium punitur.*

*Diffamatio.*

qu'il fut condamné à luy faire amende honorable, & proffitable. Honorable, c'est à sçavoir nue teste, en chemise, tenant une torche ardante en sa main, du poix de quatre livres de cire. Disant, que faulcement & mauvairement il l'a deceuë, trahie, & circumvenue. Si s'en repent, & luy en requiert mercy & pardon. Et pour amende proffitable, qu'il fust condamné, envers elle, en la somme de quatre mille livres Paris, ou autre telle somme, que de raison devoit. Et en ses despens, dommages, & interest. Et aussi requeroit qu'il luy fust deffendu de parler à elle, en aucune maniere. Et au regard du procureur d'Amours, il concludoit, & requeroit à l'encontre dudiçt Amant, que pour la raison dudiçt cas, où il y avoit faulseté & trahison, il fust puny de telle punition corporelle & publique, que le cas le requeroit. Et s'il ne l'estoit, au moins qu'il fust (11) perpetuellement banny d'Amours, en le declarant inhabile d'estre en la compa-



*Maledictio.* ff. de her. inst. Cicero pro M. Cælio, ubi accusationem à maledictione separat: Maledictio autem nihil habet propositi, præter contumeliam: quæ si petulantius jactatur, convitium: si facetius, urbanitas nominatur.

*Convitium.* (11) Hæc pœna deportationi æquiparatur. Accur. in §. deportati. Insti. quib. mod. jus pat. (Hic non de bannitis factiosis Italiæ hominibus intelligo, qui plurimorum sententia deportatis non æquiparantur: verum de his qui ob maleficium banniuntur.) Et deportatio ignis & aquæ interdictionis loco est. l. 1. §. hi. ff. de leg. 3. l. 3. ff. ad leg. Jul. pecul. l. 2. §. 1. ff. de pœ. §. deportatio. in auth. de nup. col. 4. Imperator ramen in l. 1. C. de rep. & §. minor. Insti. de cap. simul separa-

*Urbanitas.*

*Deportatio.*

*Interdictio ignis & aquæ.*

tè

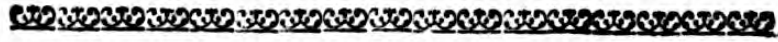
gnie des gens de bien, & des dames & damoyelles, comme traître & de mauvais affaire, que tous les biens fussent declairez, confisquez, & appartenir à Amours. Et oultre qu'il fust trainé sus une claye, & batu par les carrefours de syons & de verd osier, & de branches de groseliers, à fin que deormais tous aultres y prinssent exemple. Avec autres conclusions plus à plain declairez au procès.

De la partie de cest amoureux deffendeur fut deffendu au contraire. Et disoit que voyrement il estoit vray, qu'il avoit esté bien fort feru de l'amour d'icelle demanderesse : & qu'il l'avoit servie moult longuement, & faict envers elle tous les debvoirs, qu'il est possible de faire à loyal serviteur. Mais elle luy avoit usé de bien rudes & estranges termes. Car combien qu'elle luy eust promis de chèrement l'aimer, & entretenir en sa bonne grace : toutesfois bien souvent faisoit semblant de non le congnoistre : puis une fois elle luy



tè posuit. Et id' possunt Imperator & Præfectus urbis. *Deportare qui possunt.*  
*d. §. hi. l. inter ff. de int. & releg. & Præfectus prætorio, vel is qui vice ejus Principis mandato cognoscit.*  
*d. §. hi. d. l. 2. §. 1. Text. in l. 1. §. relegati. ff. de offic. præfec. urb. dicit Imperatorem Præfecto urbis insulam debere assignare. Præses id non potest. d. l. 2. §. 1.*  
 Potest tamen quem putat deportandum annotare, nomenque ejus Principi scribere, ut in insulam deportet. *l. si quis. §. ejus ff. de ini. rup. d. §. hi. l. divi. ff. de pæn. l. inter pænas ff. de inter & releg. l. 1. ff. quando appel. sit. Bar. tamen in l. relegatorum ff. de int. dicit id posse, si insulam habeat. Quæ sententia mihi perquam dura est, cum nullibi probetur, & tot jurium capitibus adversetur.*

soubrioit, & l'autre (12) fois luy rechinoit, on n'en tenoit compte. Et brief, le poivre galland le plus du temps ne sçavoit où il estoit, (13) & en eût bien voulu faillir,



*Dolor est amanti ubi illi amica irascitur.* (12) *Quantus verò dolor sit amanti, ubi amica illi irascitur, Plautus in Truculento docuit:*

*Si iratum scortum sortè est amanti suo, Bis perit amator ab re, atque animo simul.*

*Amans nescit quid agat.* (13) *Qui enim amant, se ipsos nesciunt: & quid agant ignorant, amentibus non dissimiles, quod expressit Marullus:*

*Factor, disperco, crucior, trahor huc miser, atque inus, Ipse ego jam quis sim, nescio: aut ubi sim. Tot simul insidiis premor undique, proh dolor, in me Savitia Cypris dat documenta sua. Savitia documenta sua dat: ego tamen unam Depereo, utque nocet, sic libet usque sequi. Qua si quis miserum solam me liberet horam: Hic mihi sit Phæbo doctior & melior.*

*Ab amore resilire difficile.* (14) *Ab amore resilire quàm sit difficile, ex sequentibus patebit. Medæa Ovidiana:*

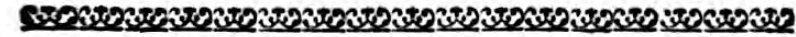
*Quaque feros repuli doctis medicantibus ignes, Non valeo flammam effugere ipsa meas. Ipsi me cantus herbaque, artesque relinquunt: Nil dea nil Hecates sacra potentis agunt.*

Hercules Stroza:

*Hæc mihi nulla queunt sopire negocia flammæ: Quas tener accenso pectore nutrit Amor. Atque utinam tacitus non glisceret ossibus ignis: Staret & in meta cura sepulta sua. Nam velut opposito magis aestuat obice pontis, Sic magis obducto vulnere sævit Amor.*

Amor namque in tempore vires capit, & pedetentim ut hedera murum, totum corpus amplexatur: ac sicut caprificus ubi diutius creverit, solidum marmor amplectitur: ita consuetudo & mores omnem duritiam, & obstinationem amori contrariam fugant avertuntque. Non aliter quam mollis & tenera planta, quæ ab initio antea quàm radices longiusculè egerit, facile eyelli potest: postea verò impetui vique ventorum resistit. Quamobrem primis amoris motibus

mais il ne pouvoit. Car quand il s'en vouloit offer, c'estoit lors qu'il convenoit plus fort à aymer (14) que jamais; ne dormoit point ne (15) nuiçt ne jour, ainçoys tous-



bus atque cogitationibus obviandum erit, ne ubi longius præcordiis infederit, vanisque somniis enutritus sit totum corpus depascatur: tunc verò ultrà voluntarius non erit. Apulejus lib. 8. *Transmutationum*, quid ni? cum flamma sævi amoris parva quidem primo vapore delectet? sed fomento consuetudinis exæstuans immodici ardoris totos comburat homines. Seneca in *Hippolyto*:

*Quisquis in primo obstitit  
Repulitque amorem tutus ac victor fuit.  
Qui blandiendo dulce nutrit malum:  
Serò recusat ferre, quod subiit jugum:*

Titus Stroza ad Janum:

*Forstam huic poteras olim succurrere morbo:  
Cum primò illatum, nec grave vulnus erat.  
Nunc serò medicina datur, nec inania posthac  
Proderit amisso claudere septa grege.*

Pacificus lib. 1. Hecatelegiorum:

*Sape malum primò quod non lethale videtur,  
Postmodo neglectum fata suprema dedit.  
Sape fit è minima scintilla maximus ignis  
Et minima pontus sape creatur aqua.  
Principio obstandum est, ne vis mala tempore crescat:  
Sape aliquid poteras, quod mora posse negat.  
Principio medicina juvat, nil sera juvabit  
Stultum est in mediis te reparare malis.*

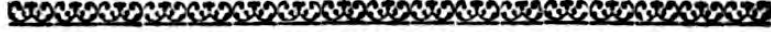
P. Faustus in Livia unum caput ad hanc rem habet,  
ex quo hæc:

*Vana igitur superest pellendi cura furoris:  
Cum bene radices egerit ille suas.*

Ferunt in Achaia civitatem esse nomine Argyram, & fontem prope Selemnium flumen, in quem adoleiscens à Venere, quod Argyræ nymphæ amore tabesceret, commutatus est. Ex cujus aqua si quis tam mas quàm foemina ablutus fuerit, amore liberatur. Quæ si vera sunt, ut ait Pausanias: τιμωτέρον χρημάτων πολλῶν ἐστὶν ἀνδρώποισι τὸ ὕδωρ τῆς Σελέμιου. Id est: Multis pecuniis preciosior est hominibus aqua Selemnium

*Ut quis  
ab amore  
liberetur.*

jours (16) pensoit à elle. En faisant bien souvent frissonnoit , & luy sembloit qu'il avoit plus de cent esguilles autour du col,



ni Samiis , ut idem in VII. scribit , monumentum est Leontychæ & Rhadines , quibus supplicant , qui amore cruciantur , illud adeuntes. Strabo *lib. 10. Geographiæ* , dicit in Leucade Apollinis phanum esse , ibique fieri saltum , qui ad sedandos amores credatur. Lucianus de Saltationibus author est , saltationem ipsam adversus amores plurimum prodesse , ut de quodam ingresso theatrum meminit. Refert Capitolinus in M. Antonio philosopho Faustina hujus uxorem , amore gladiatoris succensam , & ob id longa ægritudine laborasse , causamque viro aperuisse : qui cum ad Chaldæos retulisset , bonum fuit consilium , ut interfecto gladiatore , illius sanguine amans lavaretur , & cum viro concumberet. Hæc eadem Suidas memoriæ dedit , & recentius Crinitus *lib. 2. c. 1. de Honestâ disciplina*. Plinius *lib. 28.* tædium amoris hirci urina admixto propter fastidium nardo fieri docet. Et *lib. 30.* mitigare amoris ardores pulvere , in quo semula volutaverit corpori inspersum. Et *lib. 32.* amorem finire rubetam adalligatam in pecoris recentis corio scribit. Dioscorides *lib. 2. c. 187.* hastulæ regis radicem potam Veneris cupiditatem inhibere. Et *lib. 2. c. 149.* Semen nymphæ genitale infirmare. Quæ verò herbæ coitum vel augeant , vel diminuunt. Theophrastus *lib. 9. cap. 19. & sequenti , de Historia plantarum* docet.

*Amasii non dormiunt.*

(15) Apollonius authore Philostrato *lib. 1.* dicebat sæpius amantibus evenire ut à somno excitarentur.

Plautus in Mercatore :

*Súmme ego miser , qui nusquam bene queo quiescere ?  
Si domi sum , foris est animus : sin foris sum , animus  
domi est.*

Terentius ejusdem farinæ author :

*Mox noctu te adigent horsum insomnia.*

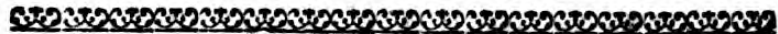
Vergilius in 4. Æneid.

*Nec placidam membris dat cura quietem.*

Et post id magis exprimens :

*Nox erat , & placidum carpebant fessa soporem  
Corpora per terras , sylvaque , & sava quierant*

qui le picquoyent. S'il eust voulu manger, il n'eust sceu. Car n'y avoit si bonne, ny si douce viande, qu'amere



*Aequora, cum medio voluuntur sidera lapsu:  
Cum tacet omnis ager, pecudes, pictaque volucres,  
Quaque lacus late liquidos, quaque aspera dumis  
Rura tenent, somno posita sub nocte sienti  
Lenibant curas, & corda oblita laborum.  
At non infelix animi Phœnissa, nec unquam  
Solvitur in somnos, oculisve, aut pectore noctem  
Accipit.*

Phædra apud Senecam:

*Non me quies nocturna, non altus sopor  
Solvere curis.*

Valerius Flaccus lib. 7. Argonauticon:

*Nulla quies animo, nullus sopor, arida mens est.  
Quare malis nostris requiem, mentemque repono;  
Redde diem noctemque mihi, da prendere vestes  
Somniferas, ipsaque oculos componere virgâ.*

Medea Venerem Circes faciem mutatam, ubi jam arderet Jasonem, alloquitur.

Eadem apud Ovidium in Heroidibus loquitur:

*Non mihi grata quies, noctes vigilantur amara:  
Nec tener in misero pectore somnus adest.  
Qua me non possum, potui sopire draconem, &c.*

Baptista Pius ad Chlorim:

*Cum subit auricomus nocturna cubilia Titan,  
Nigraque purpureo rore madescit humus:  
Assistunt noti vultus, animumque vagantem  
Alliciunt, refert nec mea membra sopor.*

(16) Frequentius enim de amica cogitat amans. *Amicus*  
*lumella lib. 12. c. 1. monet agri cultorem ne amet: de amica*  
quin etiam sit à Veneris amoribus averfus, quibus si *semper co-*  
se semel dederit, non aliud quicquam potest cogi- *gitat.*  
tare, quàm illud quod diligit. Nam vitiis ejusmodi  
pellectus animus, nec præmium jucundius, quàm  
fructum libidinis, nec supplicium gravius, quàm  
frustrationem cupiditatis existimat. Lucretius in 4.

*Nam si aberit, quod ames, præsto simulachra tamen sunt  
Illius, & nomen dulce observantur ad aures.*



(17) ne luy semblast. Or disoit-il, que pour obvier à ceste maladie, & aux accez de telles fiebvres blanches, plusieurs fois supplia & requist ceste dame: si qu'elle eust de luy pitié, & le voulsist secourir. Dont elle n'avoit voulu rien faire: ains se pourveoit de jour en autre, de Dimanche au Jedy. Tellement qu'au dernier quand il veit, qu'il n'en pouvoit plus, il voulut trouver maniere de luy dire au vray l'angoisse, & la douleur qu'il souffroit pour elle. Et fut vray voirement, que pour ce qu'elle n'y vouloit pas pourveoir, il print alors sa dague pour se frapper. Et disoit véritablement, que veu le très-grand mal qu'il avoit, il se fust tué, & ainsi l'avoit il delibéré de le faire, si elle ne luy eust aydé & secouru de sa bonne grace: dont il se sentoit bien tenu à elle. Et quant est de ce qu'on luy mettoit sus, qu'il avoit publié le cas pour la diffamer: il respondit, qu'il ne l'avoit jamais dict, ne declairé, sinon à aucuns de ses particuliers & secretz amys, qu'il tenoit bien seurs jusques là, que jamais rien ne revelleroyent. Et qu'on avoit cela songé, pour charger son honneur à tort & sans cause. Et au regard du cas principal disoit, qu'il n'y avoit veu de son costé aucun excès, crime, ne malefice: mais luy avoit aydé & secouru ladicte demanderesse de son bon gré & consentement. Et qu'il valoit mieulx avoir le personnage par amour, que venir

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

*Amanti  
cibus a-  
marus.*

(17) Quod omnis cibus amantibus amarus sit, voluit Cornelius Gallus:

Qm

par force, ou faire esclandre. Et par ainsi disoit, qu'il ne luy en pouvoit rien demander, ains estoit en voye d'absouldre ces faictz : concludoit, & demandoit despens contre ladicte demanderesse.

Lesdictes parties ouyes en tout ce qu'elles voulurent dire & alleguer, ledict Prevost de Dueil, veues toutes les informations en ceste matiere, & la confession dudict amant deffendeur par laquelle les demandeurs prindrent & requirent droict estre faict, condamna par sa sentence ledict amoureux deffendeur à faire amende honorable à ladicte dame, & luy crier mercy très-humblement à genoux sans ceinture, ny chapperon, avec une torche ardante en sa main, en disant ces mots: Ma dame, je congnoy & confesse icy devant Dieu, & devant le monde que comme mal conseillé, & mal-advisé je vous ay trahie faulcement & mauvairement, dont je vous crie mercy, & à la justice d'Amours. Et avec ce l'a declairé privé de tous biens & plaisirs d'Amours & ses biens confisquez, en le banissant perpetuellement du royaume d'Amours, & de toutes bonnes compagnies, comme indigne d'y estre & habiter. Et semblablement le condamne envers ladicte demanderesse, pour amende profitable, en la somme de mille livres Paris, & à tenir prison jusques à plaine satisfaction: & en ses despens, dommages, & interests.



*Qua modo profuerat, contraria redditur esca:  
Fastidita jacet, qua modo dulcis erat.*

De laquelle sentence ainsi donnée par ledict Prevost de Dueil, iceluy deffendeur s'est sentu grevé, & en ha appellé en la court de ceans : & semblablement (18) en ha appellé ladicte demanderesse, & ledict Procureur d'Amours pour ce qu'il disoient, qu'il ne leur avoit pas assez adjugé, & que ledict deffendeur en avoit trop bon marché. Et depuis ont lesdictes parties conclud audict procès par escript. Et ha esté veu & receu ceans pour juger (an bene vel malè.) Si ha la court finalement veu le procès, & tout ce qui ha esté produict en iceluy, & à grand' & meure deliberation, le tout veu & consideré ce que faict à considerer.

Adonc ladicte court d'amours dict, qu'en tant que ledict amoureux est appellant, il ha esté bien jugé par ledict Prevost de Dueil, & mal appellé par luy, & l'amendera. Et en tant que touche lesdictz demandeurs, qu'ilz ont bien appellé, & ledict Prevost mal jugé. Et en amendant le jugement, la court, oul-

*Appellare licet utri- que parti.* (18) Utrique parti appellare licet, si ambæ graventur. *c. si duobus de app. cc.* Raynaldus Raynut. *de test. in quibus.* Pan. idem *in c. significaverunt de excep.* Aliquando tamen interdicitur parti, quæ obtinuit, ne appellet: ubi victus non fuerit in expensis condemnatus, vel in his minus quàm debuerit, aut si non in detrimentis. *l. si ubi Paul. C. quando provoc. non. Panor. in dd. cc. Raynutius. significaverunt. l. terminato. C. de fruct. & lit. exp.*

*Judex ad quem ultra id quod condemnatum sit condemnare solet.* (19) Judex ad quem non solùm potest benè, vel malè appellatum pronunciare, verùm & ultra condemnare, si bonum, æquumque sibi visum sit. *l. chirographis. §. si. ff. de adm. tut. l. Æmilius ff. de min. l. Offilius. ff. de le. 3. l. creditor. §. 1. ff. de sol. l. cum apud ff. jud. sol. in quibus omnibus.* Bar. Pan. *in c. cum* Joan-

tre les condamnations (19) deffusdictes, con-  
demne ledict amoureux appellant à aller  
en voyage, nud piedz, à Monseigneur  
sainct Valentin. Et y porter un voeu de  
cire, du pois de quarante livres. Et rap-  
porter certifications, comme il y aura esté  
dedans un moys; & oultre declaire ladi-  
cte demanderesse estre exempte à tousjours  
de luy, & des fiens, jusques à la tierce ge-  
neration. Et si ordonne qu'en signe de la  
deffusdicte trahison & faulseté, toutesfois  
& quantes qu'on le servira desormais à ta-  
ble, on mettra le pain devant luy à l'en-  
vers, & le dessus deffoubz. Et avec cela  
le condamne la court en moult grandz des-  
pens de la cause d'appel envers ladicte Da-  
me. La taxation reservée par devant elle.

~~~~~

Joannes de f. d. instr. in c. cum causam de re jud. in c.
Raynaldus & Raynutius, de test. Accur. tamen in. d. l.
Offilius distinguit: ut secus in condemnatoria, aliud
verò in absolutoria sit. De cujus opinione per Bartol.
in l. eos C. de appel. cujus illius sententiam Paul. ibi in-
ficiatur per ejusdem doctrinam in l. præses. C. de sent.
& interl. Imò etiam judex primum calculum alia æ-
quiori confirmat ratione, quam primus judex firma-
verit, etsi contraria sententia fuerit. l. si. ff. quod cum
ev. ubi Bar. Paul. tamen in l. eos. dicit judicem appel-
lationis sufficere justam, vel iniquam pronunciare. l. verbum
tale pactum §. 1. ff. de pact. c. si. in 2. q. 6. Sententia
an debeat continere verbum absolvo, vel condemno.
in his & ibi Panor. de verb. signific. Paul. in l. 2. ff. de jud. demno.

LE II. ARREST.

Un amoureux demandeur conclut contre sa dame, qu'elle soit condamnée à le guerir d'une picqueure d'espingle qu'elle luy avoit faite en la jouë, en le baisant.

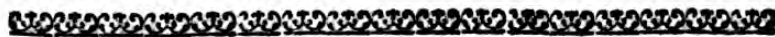
PAR devant le Baillif de Joye s'est assis un autre procès, entre un jeune compaignon amoureux demandeur d'une part, & sa dame deffenderesse d'autre part. Et disoit ledict amoureux demandeur, qu'ainsi qu'il avoit prins congé de sa dicte dame pour s'en aller en sa maison, elle le rappella, & hucha pour parler à luy. Et après, quand il fut tout auprès d'elle, elle faisant semblant de s'accointer, & de vou-

Delinquens casu vel lasciviâ mitius punitur. l. lege. ff. ad leg. Cor. l. eun. C. eo. l. absentem. l. respiciendum. §. delinquent. l. capitalium. §. incendiarii. ff. de pæn. Accur. in l. 1. C. ad leg. Cor. Delinquens vero casu an sit puniendus, Ancha. in c. 1. col. 5. de homi. in 6. Ad hæc jungas, quæ per Gregorium, Nyssæ episcopum lib. de voluntario. c. 2. dicuntur.

Vim vi repellere licet. (2) Vim enim vi defendere omnes leges, omniaque jura permittunt. l. sciendum. §. qui cum. ff. ad leg. Aquil. c. significasti. 2. de homi. c. si verò. 1. de sent. excom. c. dilecto. eo. in 6. Quod quisque enim ob tutelam corporis sui fecerit, jure fecisse existimatur. l. ut vim. ff. de just. & ju. le. sed & partus. §. queri. ff. de eo quod met. ubi Bart. l. 1. §. vim. ff. de vi & vi. c. olim. 1. de restit. spol. Nam ut ait Ulpianus in d. l. sed &. Hoc natura comparatur. c. jus naturale. 1. dist. Cicero pro Milone: Sin hoc & ratio doctis, & nec-

loir parler de secret, le baïsa si très-apre-
ment, qu'elle le cuida faire saigner du nez.
Et puis, quand vint au defferrer, le frap-
pa moult durement de la patte de son chap-
peron, où il y avoit une esguille, & une
espingle: de laquelle il eut la jouë toute
esgratignée, qui depuis est devenue enflée,
& ne sera d'huy en trois moys qu'il ny
pere. A l'occasion duquel cas il ne s'est
oïé monstrier devant les gens pour certain
temps, & est encores très-fort malade.
Et pource qu'il sçavoit bien que sa dicte
dame ne l'avoit pas faict par hayne &
maltalent qu'elle eust, il ne vouloit point
tendre à reparation (1). Mais concluoit
& requeroit seulement, qu'elle fust con-
damnée à le guerir, & faire penser durant
sa maladie.

De la partie de ladicte dame fut deffen-
du au contraire. Et disoit, que l'amant
avoit esté invaseur & assaillant, pour (2)



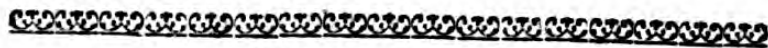
cessitas barbaris, & mos gentibus, & feris natura ip-
sa præscripsit, ut omnem semper vim quacunque ope
possent à corpore, à capite, à vita sua propulsarent,
non potestis hoc facinus improbum judicare, &c. At
nec excommunicatione, laicus innodatur hoc casu cle-
ricum percutiendo. *d. c. si verò.* Quæ defensio clericis
item concessa est. *Joan. in summa. 24. q. 1.* Pro pos-
sionibus utique quas quis sine vitio possidebat, vim
vi propulsare permissum est. *l. 1. C. unde vi, in qua*
Bart. Quod clericis etiam est. c. suscepimus. ubi Panor.
de homic. d. c. dilecto. in quo Anch. Qui etiam ob id
sumere arma arbitratur. *Pano. in dd. cc. olim. si verò.*
Nec sicuti in alio casu est, laici excommunicantur.
Panor. in d. c. olim. Quæ quidem defensio cum mo-
deramine inculpatæ tutelæ fieri debet. *d. l. 1. C. unde*
vi. & ibi Bart. & Panor. in d. c. significasti. Hæc adeo
vera neoterici Juris Pontificii interpretes arbitrantur,

*Laicus de-
fendendo
percutiens
clericum
an excom-
municetur.*

*Defensio
cum mo-
deramine
inculpatæ*

avoir ledict baifer. Et au regard de la picqueure elle estoit advenue par fortune, & (3) adventure. Dont elle ne pouvoit mais ; aussi n'y avoit chose don l'on deust parler, car ledict amant n'en laissoit à boire, ny à manger, & se plaignoit de sa teste.

Sur quoy, les parties ouyes, ledict Bail-
lif de Joye par sa sentence & au regard à



*tutela
fiat.*

*Delin-
quens ca-
sus ante-
neatur.*

*Sutor
qui for-
mâ pue-
rum elu-
scaverit,
an tenea-
tur.*

*Admis-
sarius c-
qua calcis
rejectu
non ladi-
tur.*

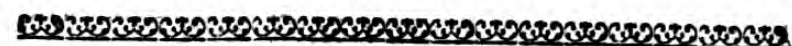
*Medicis
& peritis
in arte
creditur.*

ut si sacerdos inter sacra faciendum petitus sit, nec ullo modo aufugere valeat, possit aggressorem interficere, & pollutis manibus, pollutis cæremoniis sacrum peragere. Quæ sententia audax, nescio an vera.

(3) Injuria ex affectu facientis existimanda est. *l. illud. §. 1. l. eum. §. si injuria. ff. de injur. c. illud. 15. q. 1.* Maleficia enim voluntas & propositum delinquentis, non exitus distinguunt. *l. qui injuria. ff. de furt. l. 1. §. divus. l. divus. ff. ad leg. Cor. de sic. l. 1. C. eod. Bar. in l. si. ff. eod. Et Paul in l. si. fugitivi. C. de ser. fug. quem à pœna liberafle gloriatus est: quem lapide non dolo aliquem interfecisset. Sed nec sutor qui puerum formâ eluscaverit, injuriâ tenetur. *l. sed & si. §. si. ff. ad leg. Aquil. item quæritur. §. Furianus. ff. loc.* Ex qualitate verò percussionum, & amicitia personarum præsumitur injuriam inferre noluisse. Accur. *in l. si. C. ad leg. Cor. Bar. in d. l. sed & si. §. si.* Per hæc hac injuria non teneri videretur, præsertim cum inter suaviendum id contigerit: quum basia non nisi in hos, quos enixè prosequimur, elargiri solent. Est prætereà commune inter vulgares proverbium, admistrarium equæ calcis rejectu non lædi.*

(4) Medicis renunciantibus vitium quem contraxisse, ut expertis creditur. *l. semel. C. de re milit. lib. 12. & utrum vulnus sit lethale. c. significasti. 2. de homi. & cicatrix remansura. Bar. in d. l. semel. & in l. si. ff. ad leg. Cor. de sica. Panor. in c. proposuisti. de Probat. & in c. fraternitas. de frig. Angel. Areti in. §. prætereà. Inst. de rer. divi.* Quibus tamen nulla fides adhibetur, nisi judicis diligens conquisitio sit. *Bar. in d. l. semel.* Verum non tantum expertos artis providos, & insignes esse oportet. *l. 1. ff. de vent. inspi. a. causam. de probat. d. §. quod autem. sed & honestos.*

certains rapportz des medecins (4) d'Amours, qui avoient rapporté le peril, & dict que la playe estoit en lieu dangereux, condemna ladicte dame à mouiller de sa salive tous les moys la playe de son amy, pour faire en aller le venin, jusques à ce qu'il fust (5) guery. Et aussi à lui fournir de drappeaux, sur quoy seroit faict bon emplastre. De laquelle sentence ceste



tos, fide dignos, ac bonæ opinionis. *l. magistros. C. de profes. & med. lib. 10. de c. fraternitatis. c. litera. de frig. Pan. in d. c. causam.* Et an isti debeant jurare, *Periti an Accur. in l. jurisjurandi. C. de test. & in d. l. 1. tenuit debeant quod non, Ubi Bartol. contra ejus sententiam dicit esse jurare. textum in l. comparationes. C. de fid. instru. & in l. hac edictali. §. quod autem. ubi Bartol. citat. Accur. Est etiam tex. cum. Bert. in d. c. fraternitatis.* In quam sententiam pedibus manibusque it Panor. *in d. c. proposuisti. & in d. c. significasti. Bart. in 1. constitut. digestorum. cum Paulo in d. l. comparationes.* distinguit, ut ibi per eos. *Quæstio verò est, an unus sufficiat, utrumne plures requirantur. §. verò. Quod autem dicit solum sufficere, si plures in urbe non sint. An unus Ubi Bart. & is etiam in d. l. 1. & in l. si. ff. & ad sufficiat: leg. Corn. de fcar. contrariæ est opinionis, ut ad a- an plures liam urbem mitti debeat, si unus tantum in oppido requiran- superfit. Id idem Panor. in dictis duobus cc. existi- tur. mat. Poterit itaque prudentum artificum sententia die Experto- feriata ferri. l. 2. in qua Bartol. Paul. ff. desor. Quæ torum sententia ad nuntiationem peritorum lata retraheri sententia poterit: si peritiores in contrarium calculum iverint. die feria- Panor. loco supradicto. Sæpe etenim manus & oculi ta ferri obstetricum falluntur. *d. c. causam. c. ne aliqua. 27. q. poterit. 1. etiam si error evidens postea detegatur. d. c. fra- ternitatis.* Possunt namque & periti veluti & testes reprobari. *Paul. in d. l. comparationes. Panor. in d. c. causam. ut medicus l. ut gradatim. §. reprobari. ff. de mu. & ho. l. sed & hæ. ff. de excu. tut. Panor. in c. si. de praben. & in c. de illis. 1. de desp. impub.* Et hoc, ut idem ibi subdit propter mortalium fanitatem.*

(5) Ut à quo vulnus ortum esset, prodiret & Sa'ivasho- medela. *Cle. 1. de rel. & ven. Plinius secundus lib. 28. minisvis.*

deffendresse s'est sentuë grevée, & en ha appellé en la court de ceans, où le procès ha esté receu pour juger. Et finablement tout veu & considéré, la court d'Amours ha regardé & dict, qu'il ha esté bien jugé par ledict Baillif, & mal appellé par ladicte dame appellante, & l'amendera. Et en oultre, pource qu'il est apparu en ladicte court, & venu à congnoissance, qu'icelle appellante ha dict & s'est vantée depuis ladicte sentence, que s'il convenoit mouiller ladicte playe de sa salive, elle le mordroit, en ce faisant si asprement, qu'il luy en souviendroit à tousjours mais. La court l'a condamné en trente livres d'amende envers les prisonniers d'Amours, pour employer en banquetz, & en herbe verte, & és despens de la cause d'appel, taxation reservée par devers elle. Et si



Naturalisthistoria uno in loco salivæ hominis vim describit, quæ propterea huc transferre operæ precium non decrevi. Verum ad id quod lib. 7. idem prodidit : videlicet quòd serpentes salivâ hominis ictas, ut ferventis aquæ contactu fugere dicit, & si in fauces penetraverit, emori, idque præcipuè si hominis jejuni sit, libet ex testimonio plurium confirmare. Aristoteles lib. 8. c. 29. de animalibus, pluribus anguibus adversari hominis salivam scribit. Hoc itaque Didymus ex Democrito asserit : & Lucretius in 4.

*Est itaque ut serpens, hominis quæ tacta salivâ
Disperit, ac sese mandendo conscit ipsa.*

Lucanus in 9.

*Nam primum tacta designat membra salivâ :
Quæ cohibet virus, retinet in vulnere pestem.*

Galenus libro de inæquali temperie scorpionem interfici salivâ hominis jejuni affirmat. Ad id autem, quod

ordonne qu'elle sera contraincte à obeir à l'arrest, par prinse de son corps.

LE III. ARREST.

Un amoureux demande rescision de certain contract fait avec sa dame de plusieurs pactz & conventions, où il avoit esté deceu oultre moytié de juste pris.

PAR devant le Viguier d'Amours en la province de beaulté s'est assis un autre procès entre un amoureux demandeur en matiere de rescision de contract d'une part (1) : & sa noble dame & amye def-

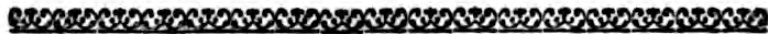
quod loco memorato Plinius de sputo in sinu meminit, carmen poetæ Elegiaci est :

Despuit & molles & sibi quisque sinus.

Hic injuria atrox fuit, quod in loco insigniori, scilicet in facie, vulneratus sit *l. prator. §. fin. l. vulneris. Injuria atrox.* ff. de injur. §. atrox. Insti. eod. Id enim rex imperitia & culpa accidit, in quo casu mitius plectenda. *c. Qui im-* ff. de injur. ubi Pan. arg. leg. qui occidit §. in hac. *l. si peritia & servus. §. si quis insulam. ff. ac leg. Aquil. Bart. in l. culpa de- respiciendum. §. delinquant. ff. de pœn. idem in l. si a- linquit dulterium. in fin. ff. ad leg. Jul. de adult. & in l. lege. mitius ff. ad leg. Cor. de scar. punitur.*

(1) Læsi adversus quemlibet contractum in integrum restituuntur. *l. scio illud. ff. de rest. in integ. l. si causa. §. nunc videndum. l. patri. §. pradium ff. de mi. c. 1. de rest. in inte. ubi Pan. c. constitutus. eo. c. j. eo. in 6.* Et utrum adversus contractum majores restituantur. *l. ea qua à patre. C. de test. mil. Bar. in l. in contractibus, C. quib. ex cau. ma. Ang. Are in §. rur-*

fendereffe d'autre part. Et disoit ledict demandeur, que du temps qu'ils s'accointerent l'un l'autre, ilz feirent ensemble plusieurs promesses & alliances d'Amours. Et entre les autres il y en eust une compassee entre eulx deux. Par laquelle ledict amoureux lui promet, que toutes & quantes fois qu'il se voudroit coucher & mettre son couvrechef de nuit, il seroit tenu de nouer le bout dudiect couvrechef à deux bons & forts noeudz. Et de dire pour l'amour d'elle en le tirant, Dieu doit bonne nuit à ma dame. Et aussi elle diroit pareillement quand se leveroit au matin en mettant sa (2) chemise, Dieu doit bon jour à mon très-doux amy. Et avecques ce estoit dict, que le galland devoit toutes les sepmaines passer sur le tard une fois, ou deux, devant son huys, & atten-

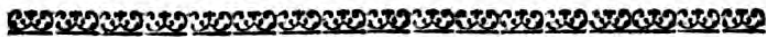


Judicium rescindens & rescisum. *sus. Instit. de act.* Et hoc dicitur *judicium rescindens* per in integrum restitutionem, qua concessa competit *rescissoria*. Bar. post Accur. in l. ab hostibus. §. si. ff. ex quib. cau. ma. Pau. in l. exceptiones. ff. de excep. recentiores jurisconsulti in d. §. rursus. Pan. in c. tunc ex literis. de resti.

Camisiam deferre noctu mulieres non debent. Salutatio. (2) Mulieres enim *camisiam* noctu gestare non debent, nec id vovere possunt, veluti nec ut horis matutinalibus in diem intersint. Joan. in c. manifestum. 33. q. 5. interest enim maritorum ne id faciant.

(3) Salutare aliquem *amicitiæ* signum est: at contra *inimicitæ*. c. omnis qui. 24. q. 1. Pan. in c. cum cessante. de app. Joann. in c. cum Hadrianus. in fi. 63. dist. Pan. in c. olim. de injur. cuius Joannis dictum Pan. ad hæc. j. de app. limitat, ubi invicem soliti fuissent sese salutare *Salutatione* insuper S. Pontificis peccata remittuntur venialia, si non mortali irretiantur. hic in proæ. Gre. post Jo. Andr. in proæ. 6. Paulus apostolus ad Corinthios 2. cap. 13. ait: Salutate invicem in osculo sancto. Plato divinus philosophus, ut Laërtius

dre une bonne certaine heure, qui estoit dicte, pour avoir un bouquet ou une violette: qu'elle luy devoit pour recompense jetter avant qu'il s'en allast: ou dire, A Dieu; Dieu vous doit bonne nuit (3). Or disoit cest amoureux, que en faisant ledict contract, il avoit esté énormément deceu (4). Car premierement au regard de tirer son couvrechef toutes les nuitz, il en estoit en telle necessité, qu'il luy en falloit avoir un neuf, de trois jours en trois jours, tant en rompoit & deffiroit. Et si pour tirer, ny pour nouer il ne luy en estoit de rien mieulx, & ne s'en sentoit point en nulle maniere plus allegé quand il estoit couché. Mais souventesfois encores, pource que ledict couvrechef estoit trop ferré, ou noué, il luy failloit tost oster & remettre, qui luy estoit grand



in ejus vita commemorat, triplicem inducebat humanitatem, primam per salutationem, ut cum forte obvium quemlibet salutamus: & id humanitatis esse ad Demonicum Isocrates dicit. Martialis in 5. Ruffini inhumanitatem, & agrestes mores redarguit, quod nunquam resalutet: & Pontilianum hoc disticho:

*Sape salutatus nunquam prior ipse salutas:
Sic erit aeternum Pontiliane vale.*

In sternutamentis salutari ex Plinio *lib. 27.* videre est, quod Tiberium Cæsarem hominem tristissimum in vehiculo exegisse tradit: plura per Erasmus in suis colloquiis statim à limine.

(4) Pro modica læsione quis non etiam minor restituitur. *l. si ex causa. ff. de min. cc. j. auditis. tunc ex literis. de restitu. in integ. in quibus Pan.* Quæ verò dicatur modica læsio, boni æquique viri officium est. *Pan. in d. c. 1.*

Restitutio non datur pro modica læsione.

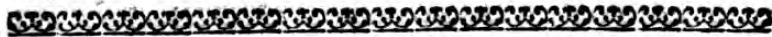
peine, avec le mal qu'il avoit. Et touchant l'autre point il y avoit deception outre moytié de juste pris (5). Car seulement pour avoir un pouvre boucquet, ou uné violette, ce galland estoit contrainct d'aller & passer une fois ou deux la sepmaine par devant l'huys de sa dame, où il souffroit maulx infinis. Car premierement il advenoit très-souvent qu'il ne la trouvoit point à l'huys, ny ame à qui parler, & ainsi convenoit illec attendre, & longuement jambayer le pavé, sans avoir feu ne clarté (6). Secondement, car quand il s'en vouloit partir, il voyoit aucunes-fois la lueur de la chandele par les verrieres, dont il estoit si fort transi & ravy, qu'il ne sçavoit qu'il devenoit. Et pource qu'il cuydoit lors, qu'elle ne fust pas couchée, & que tantost deust venir, il attendoit tout seul illec en my la ruë deux ou trois heures, & aucunesfois toute la nuit se pour-



*Deceptus
ultra di-
midiam
partem
justi pre-
cii.*

(5) Deceptus ultra dimidiam veri justique precii, justum supplet emptor, si maluerit. l. 2. l. si in venditione. C. de resc. vendi. cc. cum dilecti. cum causa. de empt. in quibus & Bar. & Pau. & Pan. Bar. in l. si res §. si mulier. ff. de jure dot. Pan. in c. per tuas. de do. Venditor tamen reddito precio prædium recuperat. in l. patri. §. prædium. ff. de mino. Qui quidem omnes post Accur. in d. l. 2. & Ber. in d. c. cum causa. idem in emptore arbitrantur. Quæ res tantum locum sibi vendicat in conventionibus, quæ ex bona fide sunt. Accur. in d. l. 2. & Ber. in d. c. cum dilecti. Bar. in l. item si. §. quemadmodum. ff. loc. Paul. in d. l. 2. Panor. in d. c. cum causa. In specie verò hac nostra id locum habebit, cum præscriptis verbis sit, scilicet facio ut facias. l. naturalis. §. sed si. ff. de præscrip. ver. Quid si in contractu intervenerit stipulatio, quæ summi

menant pour doute de morfondre, regardant en hault les gouttieres, si elle viendroit point aux fenestres, où il avoit grand martyre, & mesmement au temps d'yver pour les neiges & la froidure; qu'il luy convenoit endurer, dont il estoit souvent en tel point, qu'il ne sentoit membre qu'il eust, si que l'on eust ouy cliqueter ses dentz l'une contre l'autre, comme une cigongne. Tiercement que pour la pluye & mauvais temps qui couroit, il estoit par fois contrainct de s'en partir & retourner tout mouillé à l'hostel sans rien faire, fors seulement baiser la cliquette de l'huys de sa mye, pour luy dire Adieu. Et ses habillemens estoient si très trampez que la chemise qu'il avoit vestue il luy falloit changer tout aussi tost qu'il estoit à l'hostel, & prendre tous nouveaux habillemens, que luy estoit pareillement moult grand & très grief martyre, sans encores ne compter, ne comprendre



juris est, an competat istud remedium? *Accur. Bar. in d. l. 2. hic in l. si quis cum aliter. ff. de ver. obs. & qua actione experiatur. Barto. in d. l. 2. & Berthach. n. d. c. cum causa.* Et quid si venditor juraverit non venire contra venditionem? an nihilominus deceptus audiatur? *Bern. in d. c. cum causa.* minorem non majorem posse scribit, & ibi Panor. Hoc remedium moribus Gallicis in rebus mobilibus locum non habet, nisi preciosiores sint: per ea quæ per Bern. *in c. tua. in verbo tractatu.* Cætera vide per interpretes, *in d. l. si quis cum aliter.*

*Jurans non veni-
re contra
venditio-
nem an
deceptus
audiatur.*

(6) Longa enim semper cupidis amasiis solet esse mora, ut testis est P. Faustus in secundo Livix.

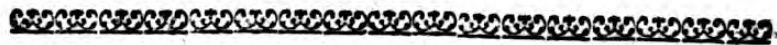
*Mora
semper
longa est
amasiis.*

*Longa nimis cupidos semper mora vexat amantes:
Tarda que sollicitos parurit hora metus.*

(7) Dan-

la peine qu'il avoit d'estre congneu, de Danger, du Guet (7). Et aussi de se bou- ter dedans les boues, & cheoir aux rui- seaulx, ou dedans la fange, & de se heur- ter à grosses pierres, ou rencontrer une charrette (8). Et moult d'autres telles adventures, qui pouvoient venir de nuit: & aussi qu'il avoit esté souventesfois, & estoit encore énormement deceu. Et pource requeroit que ledict contract fust mis au neant, & qu'il fust remis en sa franche liberté. Et disoit outre que à greigneur feurté il en avoit à celle fin ob- tenu lettres de relevement d'Amours, & dispensation sur ce, dont en tant que mestier estoit requeroit l'interinement, of- froit prouver, & demandoit despens (9).

De la partie de ceste deffenderesse si fut deffendu tout au contraire. Et disoit, que de se plaindre du contract le demandeur a- voit grand tort. Car par iceluy elle estoit: subiecte à plus grande peine, qu'il n'estoit.



(7) Dangier. Hæc vox maritum signat: ab Ala- no Auriga, (*Alain Chartier*) & cæteris Gallia vulgaribus antiquis authoribus accommodata, qua semper maritum intelligunt, appositè quidem propter pericu- lum, ubi viri uxorum amores præferunt.

(8) Sæpe vehiculo obteruntur homines. *l. si ex- plagis. §. in clivo. ff. ad legem Aquil. l. si pecuniam. §. si. ff. de cond. cau. da. ut ubi quis eo obtritus sit, competit actio, si quadrupes. l. 1. §. sed si alia. ff. si qua. pau.*

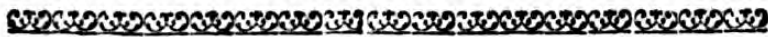
(9) Qui dicit se deceptum probare debet. *Bart. in l. 2. ff. de proba. cum cæteris vulgar. Quoniam autem pacto probetur rei valor, Bart. in l. 2. de rescin. ven. Ber. Pan. in c. cum causa ff. de testam. Tempus enim venditionis & deceptionis inspicitur. l. ex mille. ff. de mi. l. si voluntate. C. de rescind. vend.*

Vehiculo
obterun-
tur homi-
nes.

Qui se
deceptum
dicit pro-
bare de-
bet.
Valor

(10) Est

Neantmoins elle estoit tenuë toutesfois & quantesfois qu'il plaira à Amours de s'en departir, & y renoncer. Mais d'y venir par rescision, ce n'estoit point la maniere, & ne vouloit point qu'il luy fust reproché, qu'elle eust jamais deceu homme; car c'estoit trop grand blasme (10). Et ce n'estoit pas le renom. Et pour venir à ses deffenses, disoit que ledit contract fust fort, & passé à la grande priere & requeste dudict amant (11). Car elle n'y pensoit point, quand il luy vint supplier & requerir sur tous les plaisirs, qu'elle luy pouvoit faire, qu'elle voulist consentir lesdites choses, qui y sont contenues. Et outre qu'elle n'en feist point de difficulté, iceluy amant luy jura, que la cause pourquoy l'en requeroit, n'estoit si nom à fin qu'elle l'eust en memoire, & qu'il fust seur qu'une fois le jour & en mettant sa coiffe elle penseroit à luy. Parquoy de s'en plaindre maintenant, & dire qu'il ha



(10) Est enim actio de dolo famosa, quæ nec ad-qualiter
versus omnes datur. l. non debet. ff. de dol. arg. l. Sabi-proberur.
nus. ff. eo. Mulieres tamen non excipiuntur, cum De dolo
& dolosæ sint. actio fa-
mosa est.

Propertius lib. 3. ad Amicam :

*Sed vobis facile est verba, & componere fraudes;
Hoc unum didicit fœmina semper opus.*

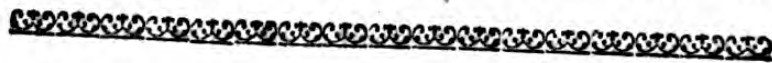
Seneca in Octavia.

*Mulier dedit, natura cui proum malo.
Animum ad nocendum, pectus instruxit dolis.*

(11) Gratia ejus qui rogaverit, dicitur contractus Cujus
celebratus, præcipuë si is qui rogatus sit, propositum gratia di-
non habuerit. l. rogasti. ubi Bart. si cert. petat. Idem catur con-
in l. si gratuitum. §. 1. ff. de præscrip. verb. tractus
celebratus.

(12) Hæc

esté deceu, il n'y avoit nulle apparence. Et si rompoit beaucoup de couvrechef le moys, aussi faisoit-elle de coiffes. Et luy falloit bien souvent des rubens tous neufz. Et au regard de l'autre point de venir & passer devant son huys une fois la sepmaine, il avoit pareillement grand tort de se plaindre: car toutes & quantesfois qu'elle doubtoit qu'il viendroit, icelle deffendresse trois heures devant elle estoit toute ravie, & ne sçavoit qu'elle faisoit. Et posé qu'elle beust & mangeast, si avoit elle tousjours le cœur à luy, & luy faisoit bien mal, quand il luy convenoit tant attendre à l'huys. Mais n'en estoit maistresse pour la crainte de Danger (12), qu'il falloit chevir, & se garder de luy, qui luy estoit plus grand' peine la moytié, que tout le martyre que ledict amant pourroit souffrir. Car il faut faire semblant



(12) Hæc cum Nasone dicere poterat:

*Quam vir, quam custos, quam janua firma, tot hostes
Servabant, ne qua posset ab arte capi.*

*Mulieres
vident
plorant-
que ubi
volunt.*

(13) Rident atque fient mulieres ubi cupiunt, id ex arte fruentes: cui rei adstipulatur Ovidius in 111 de arte:

*Discunt lachrymare decenter.
Quoque volunt plorant tempore, quoque modo.*

*Amantes
dura pa-
tiuntur.*

(14) Dura patiuntur, audentque majora qui amant: ut ex sequentibus apparet.

Stroza pater ad Ludovicum Garam:

*Et potui, totas hyberno tempore noctes,
Fixus ad ingratas pervigilare fores.
Nec mihi sum questus, Boream nocuisse, nec imbrem:
Cum gravis urgeret frigida membra dolor.
Quid tibi nunc referam, quoties irata fenestras
Clauferit, haud toto mense videnda mihi?*

Ita

aucunesfois de dormir , quand on veut veiller : & de plorer , où l'on ha bien grand faim de rire (13). Et de parler de froidure , c'estoit trop grand' honte à luy. Car jamais amantz ne doibvent avoir froid , soit qui gellast à pierre fendant. Et s'il enduroit de mal les nuitz , aussi faisoit elle de son costé de trouver quelque façon d'eschapper pour venir à la fenestre , ou par fois estoit toute nuë par l'espace de deux grosses heures à veoir dequel costé le vent venoit. Et avoit ledict demandeur plus belle occupation de passer le temps qu'elle. Car en attc tant il se pouvoit pourmener & dire ses heures & oraisons : ne n'y avoit personne , qui alors l'eust empesché. Et quant est de la pluye & de la neige , les assaultz ne luy pouvoient faillir , & si n'y ha eave qui face mal à telz gens (14). Et au regard des pierres & autres mauvai-



*Ite procul segnes , atra quos tempora noctis
Terrent , & multa nubilis Auster aqua.
Præcipiti quibus ad dominam timor ire fenestra
Obstitit , ite procul , linquite signa ducis.
Fortibus intrepidi sunt castra Cupidinis apta :
Et juvenum audaces adjuvat ille manus.
Sive novos aliquis furtim tentabit amores
Seu flavet segnem cauta puella virum.
Ipsa Cytheriaco despectans vertice terras
Annuit , ac ridet dulcia furta Venus.*

Ille ad Janum :

*An tibi cum vigilet totas ad lumina noctes ,
Anxius in dominam segnis amator erit ?
Quem labor haud ullus , quem non via longa fatiget ,
Ignavi turpem sustinet ille metam ?
Strenuus oppositos audet transcendere montes ,
Horrida nec Boreæ frigora curat amans.
Nec rapidi tardant undis spumantibus amnes ,
Cum fluit ex altis nix resoluta jugis.*

Et

ses rencontres qui surviennent la nuit, respondiēt ladicte dame, que telz maux n'adviennent volontiers, sinon à gens qui n'ont point parfaicte fiance en Amours : & qui font aucunesfois des fausletez & trahisons (15). Et disoit outre plus ceste dicte jeune dame deffenderesse, que toutes les plaintes & peines, dont c'est amoureux se plaignoit, n'estoit à comparer à nulles des fiennes. Car plus avoit de peine en un jour seulement à tirer les violettes, que ledict amant n'en avoit en toute l'année, & ne falloit point venir à la comparaison des biens & plaisirs de l'un à l'autre. Car plus coustoit le fil dont elle l'oyoit



Et pòst :

*Ferre famem, tolerare sitim, contemnere somnos,
Dura pati didicit plurima, quisquis amat.*

Faustus in Livia :

*Libera qui molli subierat colla catena :
Non timet ille tuos curva Malæ sinus.
Non hunc Sylla rapax terret, non vasta Charybdis :
Non ea quæ duplex littora Syrtis habet.
Non gravis exustos findit cum Sirius agros,
Non quæ cœta novo frigore torpet hyems.
Non timet arenti sistentes gutture fauces,
Et valido duram sustinet ore famem.*

Et pòst :

*Ite procul timidi, procul hinc discedite segnes :
Non nisi magnanimis est Venus apta viris.*

*Amanti
fideliter
nihil offi-
cit.*

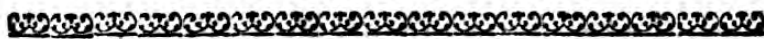
(15) Sæpe Dei permissu magnis artibus hominum mentes minus confidentium in Deo turbantur. c. nec mirum. xxvi. q. v. Sic etiam amanti fideliter nihil pertimescendam : ut ex vate Propertio est :

*Nec tamen est quisquam sacros qui lædat amantes :
Scyronis media si licet ire via.
Quisquis amator erit Scythicis licet ambulet oris,
Nemo det ut noceat barbarus esse volet.
Luna ministrat iter, demonstrant astra salebras,
Ipse amor accensas percutit ante faces.*

Sæpe

les bouquetz & violettes qu'elle luy donnoit, que tous les plaisirs qu'il luy eust sceu faire. Et pource disoit ceste deffereffesse, qu'il n'y avoit point eu de deception audict contract: & qu'il ne devoit estre rescindé, sinon du consentement d'elle, & que ledict amant l'en vint prier & requerre. A ces fins concluoit & demandoit despens.

Après parties ouyes, & après ce qu'elles furent appointées en droict, le Viguiier appointa que lesdictes lettres & reliefvement ne seroyent point interinées, & qu'il n'y avoit point matiere de rescinder ledict contract (16). Et condemna ledict amant de-



*Sava canum rabies morsus avertit hiantes.
Huic generi quovis tempore tuta via est.*

(16) Deceptis citra dimidiam justii precii jura non subveniunt, cum liceat se ad invicem in contractibus circumscribere. *l. in causa §. idem. Pomponius. 2. ff. de mino. l. item si. §. fin ff. loc. in qua Bart. & in l. quisquis. C. de rescind. vend. c. qualitas de pœ. dist. v.* *In contractibus licet se ad invicem decipere.* Quam circumventionem jure Pontificio procedere, *Pan. in c. cum causa. de test. & Joan. in c. 2. §. hoc jus. x. q. 2. dixerunt.* Istud æquius, minimè convenire viro bono & gravi. *Accurs. in l. semper ff. de regu. jur. quam sententiam P. Decius singularem ex Baldi in authen. ad hæc. C. de usur. opinione scribit, quam tamen hic ex fide Italica calumniatur.* Cavere enim unusquisque debet (ex scribente ad Theffalonicenses c. iv. Apostolo) ne quis circumveniat fratrem suum in negotio, ejus verò rei vindex erit Dominus. *Q. Scævola P. filius (ut ait Cicero in III. Offic.) cum postulasset ut sibi fundus, cujus emptor erat, semel indicaretur, idque venditor ita fecisset, dicit se pluris æstimare, addidit centum millia. Nemo est qui hoc viri boni fuisse neget.* Verùm si in contractibus *Licet se inter amantes decipere,* permissum sit, se mutuô fallere, id maximè inter amantes licitum erit.

(1) Quod

mandeur à l'entretenir jusques au bon plaisir de ladicte dame, & és despens. De laquelle sentence s'est sentu grevé, & en ha appellé en la court de ceans, ou ledict procès ha esté receu pour juger.

Si ha la court veu iceluy procès, & tout ce qu'il falloit veoir en ceste matiere. Et tout consideré, la court dit, qu'il ha esté bien dict, & appoincté par ledict Viguiier, & mal appellé par ledict amant, & l'amendera. Si le condemne la court és despens de la cause d'appel, la taxation reservée par devers elle.

LE IV. ARREST.

Une dame se complainct de son amy, qui l'avoit baisée si rudement, en la tombant, qu'on avoit bien peu voir le bout de sa chemise.

DEvant le Maire des boys verdz s'est assis aultre procès entre un amoureux & sa dame. Et estoit pour raison d'une cotte verte, dont ladicte dame se

Aman- (1) Quod autem amantes vestes amicorum deoscu-
tes deo- lentur, testis est Hero Nasoniana:

sculantur Quid referam quoties de vestibus oscula?
vestes.

Appellat (2) Qui opprimitur, appellat. c. veniens. 2. de in-
gravatus. jur. c. suggestum. de app. cc. ad Romanum. non ita. 2.
q. 6. Ea enim (at ait Ber. in c. ad nostram. de ap-
pel.) non est inventa, ut sit iniquitatis vinculum, sed
oppressorum, levamen. Et hujus remedium non est
ad

plaignoit, disant, qu'il luy avoit baisée sa robe si rudement, qu'il l'avoit cuydé afooler (1). Et qu'en cheant sa gorgerette estoit depecée, & en avoit on peu veoir le bout de sa chemise: requerant en effect, qu'il fust deffendu audict amant de ne se jouer n'y toucher plus à elle, sans son congé: & que pour la faulte qu'il avoit faite fust condamné à faire amende honorable. Et qu'on luy defendist seulement qu'il ne se jouast plus à elle, en quelque maniere que ce fust, n'y approchast du lieu où elle seroit, sans sa licence, ou qu'elle ne l'appellast. De laquelle sentence il s'est tenu aggravé, & en a appellé à la court de ceans (2): où le procès ha esté reçu pour juger.

Si ha veu la court iceluy procès, & tout veu ha dict, qu'il ha esté bien jugé & mal appellé, & bien appoincté par ledict Maire, & mal appellé par l'appellant, & l'amendera. Et si le condemne és despens de la cause d'appel, la taxation reservée par devers elle.



ad defensionem iniquitatis, sed ad præsidium innocentia. *c. cum spirituali. §. porto. eod.* Et illa iniquitatis sententia querelam continet. *l. præfetti. ff. de min.* Et ideo appellandi usus necessarius, cum iniquitatem judicantium vel imperitiam coarguat. *l. 1. ff. eo.* Et *Appellatio* ut à definitione finiam: Est autem appellatio ab *audientia minoris judicis ad majorem ob gravamen vel illatum, vel comminatum provocatio, quæ dicitur auxilium. l. fi. C. de appel.*

(1) Hoc

 LE V. ARREST.

Procès entre deux amoureux d'une mesme dame, en matiere de complaincte, saisine, & nouvelleté.

Par devant le Conservateur des haultz privileges d'amours s'est assis un autre procès, entre deux gentilz compaignons, tous deux amoureux en un lieu, d'une mesme dame: l'un demandeur & com-

Uti possidetis interdium; (1) Hoc est interdictum uti possidetis, quod prohibitorium est, retinendæ quidem possessionis. Et hujus rei causa redditur, ne vis fiat ei, qui possidet. l. 1. §. hoc interdictum est igitur ff. uti poss. §. retinenda. Instit. de inter. Si tamen nec vi, nec clam, nec precario possideat. d. l. 1. §. perpetuo. l. uni. C. eo. §. quorum. Insti. de inter. l. communi. §. inter. ff. com. divi. Nec ibi plus datur, quam ea res fuerit infra annum. d. l. 1. §. 1. Et sive justa sit, aut injusta ejus qui de jicitur possessio. l. 2. ff. eod. d. §. retinenda. Panor. in c. l. licet de prob. Et pro jure recipiendi aliquod servitium ab homine hoc competit. d. c. licet. in quo

Pro quibus redditur interdium uti poss. Amoris servitus. Panor. Bar. in d. l. 1. Et pro juribus incorporalibus usufructu, usu, & amore qui servitus est, ut alibi docebitur. l. penult. ff. de ser. l. sicuti. §. dicit igitur. ff. si ser. ven. l. fin. ff. uti poss. Accur. in d. l. 1. & unica. ff. C. in qua posteriore Bart. Panor. post Ber. in d. c. licet. Ac inter precario possidentes. l. duo. ff. de precar. Et si inter corrivales contentio usus sit. l. 1. §. si inter. ff. de aqua quot. Bart. juxta plurium sententiam in d. §. si inter. Sunt etenim isti rivales. Joan. in c. horrendus. 32. q. 5. Plautus in Sticho: Eadem est amica ambobus, rivales sumus. Aelius Donatus in Eunucho Terentiano: Rivales dicuntur amuli de mulieribus, facta translatione nominis à feris bestiis, quæ sitiennes cum ex eodem rivulo haustum petunt, contra se invicem concitantur. Sic Cicero pro Cælio: Sin eri

est

plaignant en cas de faisine & nouvelleté d'une part: & l'autre deffendeur & opposant d'autre part (1). Et disoit ledict demandeur, que un premier jour du mois de May, ainsi qu'il estoit sur les rues pour aller la nuit resueiller les potz de marjolaine, & planter le may devant l'huy d'une moult gracieuse dame, dont est question, à fin de la resjouyr, ainsi qu'on ha accoustumé (2), icelle dame ce voyant le print en grace, & le retint pour son amy, en luy promettant des biens à grand planté, & plus qu'il ne vouloit. A celle intention l'a depuis servie moult longue-

ex illo fonte rivalis. Et autore Nonio Marcello in unum amorem derivantes. Et Acron in Arte: Et æqualiter possident. Plautus ubi suprà:

Facetia est amare inter se rivales duos, uno cantharo petare,

Unum scortum ducere, hoc memorabile est, ego tu sum, tu es Ego, unanimi sumus, unam amicam amamus, ambo mecuna Ubi est, neuter utri invidet.

Difficulter tamen feruntur, ut Proper. in 2. ait: *Rivalem possum non ego ferre Jovem.* Et quamvis apud Lacædemonas, ut Plut. in Lycurgo scribit, amoris vis viguerit, ut probæ utique mulieres, præclaræque etiam virgines amarent, rivales tamen fieri non licebat. Et intrans possessionem alicujus juris, injustè & clam possidet, contra quem istud interdictum competit. *Pan. in d. c. licet.* Et quanquam pro servitute discontinua non competat istud, hoc tamen continuæ & discontinuæ discrimen tantum locum habet in juribus, quæ debentur à re rei. Et si hæc jura quæ debentur per aliquem causam habeant discontinuam, veruntamen ratione quasi possessionis, quæ animo ut amore retinetur, dicitur continua. *Bar. hæc affabrè in d. l. j. ff. uti pos.*

(2) Prima die Maii mensis juvenes pluribus ludis ac jocos sese exercere consueverunt, arborem sæpenu-
mero deportantes, ac in loco publico, aut etiam ante
C alicu-

ment. Et à ce tiltre difoit , qu'il avoit droict , & eftoit en bonne poffeffion & faifine de foy dire & porter ferviteur d'icelle dame : & de jouyr , & user par le moyen de la grace d'elle , des biens d'amours , qui en despendent. Ensemble des joyes , cheres , lieffes , honneurs ,



Majuma. alicujus egregii viri januam, vel frequentius amicæ fores plantantes, vestitam nonnunquam promiscuis adamantium intersigniis, atque emblematis. Quæ quidem solemnitas Majuma vocitatur: quam itaque imperator Arcadius improbat minimè, cum honestate tamen & verecundia, castisque moribus modò fiat. *l. unde C. de Majuma. lib. II.* Cujus etiam meminit Suidas: Erat, inquit, quædam festivitas Romæ Majo mense. Nam Romani urbem maritimam adeuntes Hostiam, voluptatibus inter aquas navantes inter se colluctabantur, quam Anastasius imperator sustulit. Hæc ille in hunc propè sensum, quæ damnanda non est. *l. ut prophanos. C. de Pag.* Hujus meminit Martial. in 7. ad Mercurium:

Maternaque sacris ornentur frondibus Idus.

A Maja enim Mercurii matre mensis Majus dictus est, ut firmat Macrobius *lib. 1. c. 8. Satur.* cui Majæ, ut ille ait, in eo mense res divina celebratur. Quod etiam confirmat Cenforinus de Die natali, & Pompejus: vel Mercurio ipsius Majæ filio. Et multiscius Franciscus Columna parentationes in templo Polyandrios fieri finxit his, qui ob amorem periclitati fuerint: & Venerem & Cupidinem Adoni Calendis Maji parentare. Plutarchus autem in Problematis scribit, nuptias Mense Majo prohibitas esse, quòd eo mortuis parentent. Et ob eam causam Mercurium venerari, qui mensis Majæ cognominis est. Idem in Theseo cujusdam celebritatis meminit, quæ olim Athenis fiebat, quæ à ferendis ramis ἀρχοφόρια dicitur. Est præterea veris tempus totius anni amœnissimum, frigoris calorisque temperatissimum, atque amoris incentivum, sicuti res ipsa periculo est. Et scripserunt doctissimi autores, Verg. in 3. Georg. *Vere calor redit ossibus.* Et de quatuor anni temporibus:

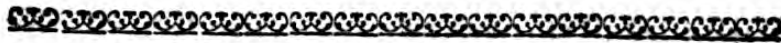
*Vere ad
amorem
& con-
ceptum
animalia*

Vere Venus gaudet, florentibus aurea fertis.

Lucret. in 5. quum quatuor anni depingit tempora, cum vere junxit Venerem, sic, Ver & Venus. M.

Man-

doux regardz , beaulx accueilz , & pre-rogatives qui y appartiennent. En possession & faisine , que ledict deffendeur ne doibt aller à la messe où elle va , pour luy bailler à l'entrée de l'eau benoiste. En possession & faisine , qu'il ne luy doibt point soubrire en passant , ny faire



Manlius in 3. de vere ista.

*Tunc pecudum , volucrumque genus per pabula lata.
In venerem partumque ruit.*

*propensio-
va sunt.*

Stroza pater :

*Nunc genus humanum , vastique animalia ponti.
Concipiunt , carpitque animos atque ossa Cupido
Aureus.*

Et illo tempore se primum arfisse Anthiam dicit. Franciscus Columna , Ver appingens juxta Venerem Cupidinem locavit. Ad hæc etiam Gulielmus Lorrin (in *Romanensi Fabula de Rosa*) statim circa principium plurima affert. Aristot. in 6. *Animalium*. c. 18. animalia propè omnia verno tempore ad coitum propensiora esse perscribit : & vernas Festus dictas ex ancillis civium Romanorum natas , quasi vere ortas, *Vernas* quòd tempus illud maximè naturale foeturæ sit. Et hac ratione non futiliter forsitan existimaverim Aprilem mensẽ *ἀπρὸ τῆς ἀπριλίου* , ut Porphyrius in 4. *Aprilis* *Odorum* dicit , & Macrobius lib. 1. c. 8. *Saturnaliorum* , unde quasi Aphrilem , quem Græci ἀπρὶν vocant , quod apud illum Cingius & Varro non recipiunt. Plutarchus verò in *Proble.* Aprilem mensẽ Veneri sacrum : & Macrobius in j. & Acron Porphyriusque asserunt. Et ille matronas illo mense huic deæ sacrificare. Nam ut idem Macrobius pulchrè subdit : Eo mense tunc est Venus læta , & pulchra virent arva segetibus , prata herbis , arbores foliis , ad quæ sacrificia conformia memorat Plutarchus in Numa : & ut ad Calendas myrtho coronatæ se lavent , de cujus mensis etymo cum Porphyrius consentit. De hac re etiam Horat. loco supradicto :

*Ut tamen noris quibus advoceris
Gaudiis , Idus tibi sunt agenda :
Qui dies mensẽ Veneris marina
Fundit Aprilẽm.*

Octavo etiam Calendas Apriles Hilaria festa celebra-
ban-

quelque signe, ou semblant de la regarder (3). En possession & saisine, qu'il ne peult, ou ne doibt parler à elle de secret, ny autrement en quelque maniere que ce soit, si ce n'estoit en la saluant, qu'il dist, Dieu gard, Dieu benie. En possession & saisine; qu'il ne se doibt point agenouiller à l'opposite du costé ou elle s'assied durant la messe. En possession & saisine, qu'en se pourmenant en l'eglise où elle est, il ne doit claquer son patin, ny redresser le poil de son chapeau. En possession & saisine, que si ledict deffen-

~~.....~~
bantur, in quibus lætitiæ exordium erat, de quibus Vopiseus in Aureliano. Sed hæc materia cum Ovidio concludenda erit. Sic in 1. Fastorum statim circa principium cecinit:

Martis erat primus, Venerisque secundus.

Et in 4.

*Venimus ad quartum, quo tu celeberrima mensera
Et vatem, & mensera scis Venus esse tuos.
Aprilem memorant ab aperto tempore dictum,
Quem Venus injecta vendicat alma manu.*

Et post:

*Est formosa Venus, formoso tempore digna est,
Utque solet Marti continuata suo.*

*Amica
respicien-
da.*

(3) Ovidius in 1. de Arte respiciendas præcipit esse amicas.

*Illam respicias, illam mirere licebit:
Multo supercilio, multa loquere notis.*

Visus a- (4) Est enim visus, amoris prima linea, ut Teren-
moris pri- tius in Andria attestatur, secunda loqui, tertia tactus,
ma linea. quarta osculari, quinta coitus. Et ad primum, ut
Visu ac- visu acquiritur, maximè verò suavi: & ut Apuleji.
quiritur in 2. *Transmut.* verbis utar, oculorum morsicantium,
possessio, prætorumque, necnon etiam petulcorum amantium.
& per l. 1. §. si jusserint. in qua Bart. q. 4. l. quod meo §.
clavium si venditorem. ff. de acquiren. poss. Et per clavium etiam
traditio- cubiculi traditionem, quam ego precipuam existima-
verim. d. l. 1. §. si jusserim. l. clavibus. ff. de contrah.
empt.

deur ha & porte nouveaux gantz es rains, qu'il ne les doibt point enfoncer, y faire semblant d'eslonger les doigtz en tirant. En fainie & possession, qu'il ne doit point lire les oraisons, ny les escripteaux des tombes, qui sont auprès de la dite dame, durant ce qu'elle est en l'eglise. En possession & iainie, que si le dict deffendeur est agenouillé, & il ha quelque chien derriere qui abbaye, ou un coffre qui crye, il ne se doit point retourner, ou ne doibt regarder ladicte dame, ou luy jeter un doux yeulx (4). En

empt. l. quaratione. §. si quis. ff. de acquir. rerum dom. l. 2. C. de peric. & comm. rei. Conventionem tamen ad domini translationem anteisse necessum est: alioquin verò præsumeretur duntaxat custodiæ causa tradita esse. l. cum pater. §. pater pluribus. ubi Bart. ff. de lega. 2. Vix autem mulierem claves tradidisse credendum erit, quin prius præcesserit pactum. Nec sola affectione, quam quis habet erga mulierem, possessionem adipiscitur, sed & naturalis apprehensio necessaria. Neque enim animus solus, aut corpus per se sufficiens est. l. possideri. l. quemadmodum. ff. de acqu. posses. l. licet. l. nemo. C. eo. nisi certis in speciebus, per Accur. in l. 3. ff. de acquir. posses. connumeratis. Quælibet igitur formosa mulier ab omnibus utique vilissimis, & dejectissimis possideretur, quod quàm absurdum, quàm inconcinnum, ac asperum, dein quàm crudele foret, nemo est qui ignoret. Hoc enim nobilis mulierum natura, decor, comitas, & pulchritudo mellitque mores negligenterentur, quòd ab omnibus possiderentur l. 2. C. quando & quib. lib. ro. Nec etiam cujuslibet partis corporis tactus necessarius est, verùm membri tantùm principalioris. l. possideri. Nihil propterea proprietas & possessio commune habent, cum sæpenumero uxor alicujus ab altero possideatur. l. naturaliter. §. nihil commune. ff. de acquir. posses. Perdit frequenter vir conjugem, & ubi sit ignorat, ergo non possidet. l. si id quod ff. eo. nisi eam civiliter ut servum fugitivum retinuerit. l. Pomponius. ff. eod. Et si prioris amici amasia ab alio detineatur, & ille vim majorem sibi fieri re-

*Proprie-
tas &
possessio
nihil com-
mune ha-
bent.
Non vi-
detur*

possession & saisine pareillement, qu'il ne doibt point allumer la torche devant elle, dont on leve Dieu, au moins ne doit frapper du baston à terre deux ou trois fois, ny laisser cheoir le couvercle pour dire, Regarde moy. En possession & saisine, que ledict deffendeur ne peust, & ne doibt porter la paix : & ne la doibt point baiser après elle (5). Mais doibt attendre que tous les autres l'ayent euë & baisée devant luy. Et nonobstant ledict



possidere, formidans non intret, *possidere* definit. *d. l. 3. §. si qui nactus quis. l. si id. §. si. ff. eo. d. l. licet.* Non videtur igitur possidere, qui nactus possessionem eam retinere non potest. *l. non videtur. ff. eo. l. sequitur. §. tunc ff. de usu.* Si mulier tamen custodix causa apud aliquem deponatur, non acquirit possessionem. Et quid si sequestratur? *l. interesse. ff. eod.* Sicut nec ventris nomine in possessionem missus possidet. *d. l. 3. §. quod autem.* jura ad hoc sunt infinita. Nec qui jure familiaritatis amici fundum ingreditur, possidere videtur: quia eo animo ingressus est, ut non possideat, licet corpore in fundo sit. *l. qui jure. ff. eo.* Verum satis jocatus sum, illud postremum addendum est, infinitas possessionis esse species. *d. §. si jusserim.*

In possessionem ventris nomine missus, non possidet.

Pacem deosculari post aliquem.

(5) Pacem deosculari post aliquem, signum amicitiae est, & econtrario, si id non licuerit, inimicitiae. *Ber. & Panor. in c. cum super. de offic. de leg.* Sin tamen pacem receperit, remissa non censetur injuria, quem cum eo qui prius deosculatus sit, habebat, cum non potuerit honestè recusare. *Ang. Aret. in §. si. Instit. de injur.*

Nominatio.

(6) Nominatio hęc formula in Galliarum Academicis fit, jure & autoritate concilii Basiliensis. Nunc modò Concordatorum, in Doctoribus, Licentiatibus, Baccalariis & Artium magistris. De qua in §§. *item quod. ita tamen. sequitur, ordinat. De coll. in P. Sancti. & toto illo titulo in Concordatis.* Nonnulla etiam per Constitutiones principales super ea caventur, in qua diu insistere consentaneum fore non tuli. Alia est nominatio, ubi quis ad aliquod officium eligendus est. Solent enim plures libellis, aut etiam edictis